

khemia

Bulletin trimestriel des Croÿants et Sympathisants
de Sidi-bel-Abbès et de la Plaine de la Mékerra

N13

SIDI-BEL-ABBES

vous accueille



par la route...

par le rail...



LA GONIO

▲ La Gonio	2
▲ Marssac	3
▲ L'âge du mot Pied-Noir	
Bel-Abbès, ville si aimée, perdue	4
▲ Poèmes	5
▲ Four banal	6, 7
▲ Courrier des lecteurs	8
▲ Carnet rose	9
▲ Sidi-Bel-Abbès	10, 11
▲ Plan	12, 13
▲ Paroisse du Sacré-Cœur	
Notre-Dame du Mâconnais	
Le grand retour	14
▲ Décès	15
▲ Souvenirs	16, 17
▲ Livres et revues	18
▲ Cuisine, Rions !	19
▲ Nouveaux adhérents	20, 21
▲ Amicales	22, 23
▲ 25 août : Saint-Louis	24

FONDATEURS

Les Abbés DELMAS, RUIZ, PERUFFO

REDACTEURS EN CHEF

- ▲ l'Abbé DELMAS - 1962 / 1978 †
- ▲ M. Joseph BERARD - 1978 / 1985 †
- ▲ M. Jean-Pierre LAMASSOURRE 1985/1993

ADMINISTRATION

KHÉMIA
B.P. 33 - 37510 BALLAN-MIRÉ
Tél. 47 67 69 37
C.C.P. 2476 Y Clermont-Ferrand

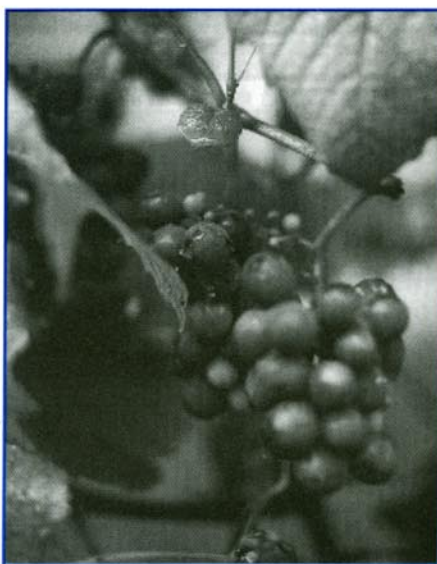
ABONNEMENT

Annuel : 106 F.
Soutien : à partir de 150 F
Commission Paritaire n° 67870
32 ème Année - N° 103

REDACTION

- ▲ Rédactrice chargée de la Publication :
Marie-Thérèse DIAZ
- ▲ Adjoint à la Publication :
René PEREZ
- ▲ Secrétaire de Rédaction :
Yvette MALDONADO
- ▲ Trésorier général :
Claude SCHENK

Comme chacun sait, le goniomètre est un appareil récepteur servant à déterminer la direction d'une émission radioélectrique. L'utilisateur oriente le cadre en vue d'avoir la meilleure réception. Cela permet une précision plus grande dans la perception du message à capter.



Celui qui mange sa chère et boit mon sang a la vie éternelle

Dans l'hypothèse d'un mauvais usage, dû à l'incompétence ou parfois à la négligence de l'opérateur, l'audition reste faible ou nulle. Les conséquences peuvent être dramatiques surtout si l'information diffusée a de l'importance pour les personnes ou les groupes à qui elle est destinée ; en cas de grave danger par exemple.

Le message évangélique est proclamé à l'intention de tous les hommes. Il apporte le salut par la vérité qu'il annonce : Jésus, le Verbe de Dieu, en est le héraut. Cette parole doit atteindre toutes les oreilles et tous les cœurs. Il faut donc assurer à la fois sa meilleure diffusion sans déformer ou amoindrir sa force et aussi se mettre à son écoute attentive dans de bonnes conditions d'audition.

C'est là qu'interviennent notre liberté et notre choix pour la réussite de l'opération.

Dans l'intention du Créateur, l'homme a été créé pour le bonheur.

C'est aussi en Dieu seul qu'il pourra le trouver parfaitement.

C'est pourquoi la vie terrestre lui est donnée pour s'orienter vers Dieu, afin de "capter" au mieux sa parole lorsque le moment sera venu de franchir la barrière de la vie éternelle.

Sera-t-il le bon opérateur qui orientera son âme dans la meilleure direction ?

Que de temps perdu, parfois !

Que d'erreurs commises !

Que d'ignorance aussi !

Il est toujours temps, sans trop tarder, de se mettre à l'écoute attentive de Dieu.

Jésus a dit "Je suis la voie, la vérité, la vie" - Celui qui me suit et qui m'écoute aura la lumière de la vie" (J. VIII - 12).

- Quelle est la place de Dieu dans ma vie ?

- Quel rapport ai-je avec lui ?

- Sa parole m'interroge-t-elle ?

- Est-ce que je lui fais confiance ?

- Cela me conduit-il à une nouvelle orientation de vie ?

À chacun de comprendre, de juger, d'agir !

L'Abbé Vincent PÉRUFFO



C'est en suivant Jésus que la jeunesse révèle toute la richesse de ses potentialités et acquiert pleinement sa signification.

**TOUS A ANGOULEME
LE 30 SEPTEMBRE
ET 1er OCTOBRE**

JOURNÉE BEL-ABBESIENNE à MARSSAC

Comme l'an passé, l'arrivée à MARSSAC se fait sous une chaleur torride. Le presbytère est investi par les premiers arrivants et l'Abbé PERUFFO est heureux d'accueillir "SES BEL-ABBESIENS". Une boisson fraîche, quelques histoires drôles en "anglais" que tout Espagnol comprend, et nous nous rendons à l'église réciter un chapelet et assister à l'office du soir.

Dimanche, dès 9 heures, et par un temps incertain, les Khémiens se retrouvent sur le parvis nouvellement refait. Certains ne se sont pas vu depuis 1 an ! D'autres viennent pour la première fois et tombent dans les bras d'amis qu'ils avaient perdus de vue depuis une cinquantaine d'années. On vient pour revoir Vincent PERUFFO, lui rappeler des anecdotes, des souvenirs. Le catéchisme chez M. PLANCHON..., le patronnage, sa communion, son mariage. La mémoire ne fait pas défaut, mais Vincent en a vu passer des enfants et des adolescents comme "Joseico"...Ce sont des moments de bonheur intense.

A 10 heures, les cloches de St Vincent appellent à la prière et au recueillement. Comme chaque 14 juillet depuis plus de trente ans, Marssac devient Sidi-Bel-Abbès pour un jour et l'Abbé PERUFFO s'adresse à "Ses paroissiens"... "L'église manque de Prêtres mais aussi de Chrétiens. Pourquoi ? Méditons et prions ..."

A l'issue de la messe, le rendez-vous pour le pique-nique est donné et les responsables de Khémia sont heureux d'offrir l'apéritif à tous ceux qui nous ont fait l'amitié d'être là. Le soleil aussi se présente après midi. Après la prière autour de Notre Dame de Fatima, l'Assemblée Générale se déroule comme d'habitude. Le rapport moral et le rapport financier sont approuvés. Il est proposé de porter l'abonnement à 110 F à compter de 1996. Cette proposition est acceptée à l'unanimité.

MARSSAC



Quelques précisions sont données sur le Tour de France à Angoulême où nous vous attendons nombreux. La Présidente remercie l'équipe paroissiale de Marssac, la famille Demarchy et notre ami Vincent pour leur accueil. Ce dernier s'est engagé à organiser cette journée tant qu'il le pourra et nous souhaitons que ce soit le plus longtemps possible.

Quelques notes d'humour, "ce n'est qu'un au revoir" et les "Africains" clôturent cette journée, et chacun se dit à l'année prochaine "si dios quiere".

RAPPORT MORAL.

Les 1er et 2 octobre 1994, Reims, sa cathédrale, son champagne et la rue de Sidi-Bel-Abbès qui longe l'école Paul Bert, accueillait les Bel-Abbésiens pour le Tour de France. Le samedi 2 avril 1995, nous étions présents au bal de la Joyeuse Harmonie à Sète.

COMPTE RENDU FINANCIER

ANNÉE 1994

LIBELLE	RECETTES	DÉPENSES
Solde CCP au 31 décembre 1993	5 391,33	
Cotisations - Abonnements	123 389,11	
Dons	31 759,00	
Manifestations	25 577,00	
Caisse	500,00	
Vente (livres, assiettes, reliures)	5 557,00	
Journal "Khémia"		74 273,75
Manifestations		28 646,00
Dons		1 395,00
Achat (livres, assiettes, reliures)		3 245,00
Caisse		1 700,00
Caisse d'Épargne		6 000,00
Frais généraux (routage, affranchissement, etc...)		39 949,16
Prêts		35 000,00
Totaux	192 173,44	190 208,91

Solde CCP au 1.1.95	1 964,53
Solde Caisse d'Épargne	12 022,50
Solde Caisse	3 769,65
Total au 1.1.95	17 756,68

Le 25 mai à Nîmes, à notre stand Khémia, des amis sont venus nous saluer, faire notre connaissance, payer ou prendre un abonnement. Les 25 et 26 mai, avec la présidente nous avons participé aux journées des Chanzyciens à Marguerites.

Le 30 mai nous nous sommes rendues à Puyloubier afin de rencontrer le Commandant Morisot pour organiser une journée en 96.

Le dimanche de Pentecôte, les Parmentérois nous attendaient à Argelès-sur-Mer. Partout nous avons présenté Khémia.

Pour des raisons indépendantes de notre volonté, nous n'avons pas pu assister au rassemblement des anciens du Lycée Laperrine et nous le regrettons. Ce n'est que partie remise. Nous essaierons d'assister aux diverses Assemblées Générales ou rencontres des Associations de Bel-Abbésiens et des anciens de la Plaine de la Mékerra.



**Nous rappelons que le
Tour de France arrive à
Angoulême les 30 sep-
tembre et 1er octobre 95.
(voir Khémia n° 8).**

(Article paru dans le Journal "LA SOURCE FOLLE", remue-mémoire des enfants de TURENNE n°22 - décembre 1993)

Quel jour, à quelle heure, les Français d'Algérie se sont-ils changés en Pieds-Noirs ?

Linguistes, historiens, sociologues en discutent. Je crois avoir entendu pour la première fois l'expression dans son sens actuel à Oran, dans la bouche d'un camarade témouchen-tois mais je ne me rappelle pas si c'est au Lycée et donc entre le premier octobre et le 15 novembre 1942 (Le Lycée a été réquisitionné et évacué après le débarquement américain), ou à l'École Normale et donc entre octobre 1945 et juin 1946. De toutes manières, les historiens sérieux ne retiennent que les témoignages écrits. En voici un, malheureusement non daté. C'est une carte postale rédigée mais non postée. Si elle l'avait été, le cachet de la Poste ferait foi mais je ne l'aurais pas entre les mains. Cependant, l'image de la carte, la signature de l'expéditeur et l'adresse du destinataire concourent à dater le document à un mois près.

L'ÂGE DU MOT PIED-NOIR

Le signataire, Paul SCHWALL, envoie de son village où il est en permission, à la veille de son embarquement pour la France, ses amitiés à un copain tirailleur et probablement métropolitain demeuré dans son quartier militaire de Taza, au Maroc. Paul n'a pas participé au débarquement d'août 1944 mais a eu les pieds gelés en Alsace durant l'hiver 1944-1945. Les circonstances familiales, alors très perturbées, peuvent expliquer que la carte probablement confiée par le soldat à sa mère avant de prendre le train n'a pas été postée, ce qui situerait la chose en septembre ou octobre 1944. Paul écrit à son copain (Tirailleur Ducourneau - COI n°8 - CHR - TAZA - Maroc) :
" Meilleures amitiés d'un pied noir et à un de ces jours. Schwall "

C'est à ma connaissance, le plus ancien témoignage écrit de l'emploi du mot *pied noir* avec son sens de *Français d'Algérie* (ou d'Afrique du Nord). (G.C.)

Et voici le plus ancien témoignage "oral" sur le mot "PIED-NOIR" : Du Docteur José FILIU - ex-Saint Eugène ORAN - et actuellement "retraité" à Montélimar, nous l'écou- tons :

... C'était en 1928, au Lycée d'Oran, à la sortie d'un cours de sport ; sur le perron de ce Lycée et en présence de quelques élèves dont MARIANI et DELARUE, ce dernier qui venait de passer quelques jours à Alger a entendu dans le milieu universitaire, prononcé pour la première fois, ce mot "*pied-noir*" ...

Qui dit mieux ?



Envoi de
Jean-Pierre LAMASSOURRE

Bel-Abbès, ville si aimée, perdue

Les lignes qui suivent, de Basile CHRISTAKIS, doivent être lues comme un palmarès, le palmarès d'une Mère, écrit par un fils respectueux, affectueux.

À la mémoire d'Haralambo ZOIS, mon frère d'armes, grec, bel-abbésien, mort à Aubagne, la nouvelle Bel-Abbès.

Personnellement, il n'y a pas de sujet plus passionnant, plus exaltant que de parler de Sidi-Bel-Abbès, de cette ville si aimée, perdue, de cette Mecque de la Légion Étrangère, et nirvana des amateurs de musique épique, de cette cité qui vivait aux rythmes wagnériens des concerts donnés à profusion par ceux qui la bâtirent, à la romaine, en 1843 sous la direction du général Bedeau, près d'un marabout qui lui donna son nom, de cette capitale de la Mékerra où Napoléon III, en la visitant, laissa fuser : "Mais c'est un petit Paris !" ... Oui, rien ne manquait à cette ville fascinante et qui fut un chef-d'œuvre de la colonisation française ; ni les Écoles primaires, secondaires et professionnelles, ni un parc automobile important, ni un aéroport ?

Et si elle n'avait ni Tuileries, ni Sainte-Chapelle, ni Dôme des Invalides, ni Panthéon, par contre elle possédait l'un des plus beaux théâtres de France ; et son Musée de la Légion était unique au monde. Elle avait eu ses grands hommes : René Viviani, Député, Ministre, Président du conseil ; Gaston Julia, l'un des plus grands mathématiciens du monde ; Rousselière, le célèbre ténor de l'Opéra de Paris ;

Charles Brécard, général et puis Grand Chancelier de la Légion d'Honneur ; Marcel Cerdan, l'inoubliable champion de boxe ; le S.C.B.A., le club bel-abbésien qui, dans les années 1920, avait remporté le Championnat de France de Football en battant le Red Star de Paris sur son propre terrain ... Sans oublier ce petit Bel-Abbésien, petit-fils de rabbin, fils de très nombreux épiciers, devenu le cardinal KSAS.



Non, je ne verrai plus mon Afrique
si chère
Les arbres que j'aimais, les fleurs
et le gazon
Je vis dans un tombeau, sa froideur désespère
Et le ciel que je vois n'est pas mon horizon.
O frère, toi qui sais combien ce lieu m'enchanté
Parles-tu quelquefois à tous ces vieux buissons
A la forêt sauvage, à l'océan qui chante
A nos cieux toujours bleus, à l'air plein de chansons ?
Leur dis-tu quelquefois, qu'en exil je soupire
Et que je rêve encor de ces calmes séjours
Pour éclairer mon front, ramener mon sourire
Oublier les hivers puis, vivre tous mes jours ?
Oh, dis à mon soleil, à la biche qui tremble
D'attendre mon retour par un joyeux matin ;
Et sous les vieux palmiers où nous courions ensemble
Nous nous rappellerons un souvenir lointain.
Va par les bois, les monts, annoncer ma venue...
Et si je ne viens pas, redis-leur mon émoi,
Puis cueille lentement sur la roche connue
Une fleur de dattier en souvenir de moi.

Paul Bellat - Juin 1995

MON PAYS PERDU...

Par delà la mer bleue, est mon pays perdu,
Ce pays que j'aimais, que je ne verrai plus....

Nous l'avons tous quitté, sans esprit de retour,
Des larmes plein les yeux, le coeur gonflé et lourd.
Tous nos amis ont fui, au hasard des chemins,
Vers la France inconnue, y vivre leurs destins.
Nos chers parents sont là, gisant dans cette terre,
Qu'ils avaient fécondée de leur sueur amère.
Sous un soleil ardent, dans un milieu hostile,
Ils avaient avec force abattu leurs outils,
Creusant le sol durci, refusant leur misère,
En poussant devant eux, leurs branlantes araires,
Et de leurs mains blessées, semé dans les sillons,
L'hypothétique espoir, d'une maigre moisson.
Ils avaient tout construit, ports, villes et villages,
A l'ombre des clochers, peiné avec courage,
Mais la Métropole, reniant ses enfants,
Les plongeait froidement, dans un grand dénuement.
La France oublieuse, se ligua contre eux,
Retira son drapeau, dans un adieu honteux,
Perdant le souvenir des héros morts pour elle,
Dont les noms sont gravés dans la pierre des stèles.

Nous avons tout quitté, au hasard des chemins,
Vers ce pays ingrat, y sceller nos destins.

Reposez chers parents, dormez en cette terre,
devenue à jamais, une terre étrangère.

Par delà la mer bleue, est mon pays perdu,
Ce pays de soleil, que je ne verrai plus.

*Marcel Richaud
(13090 Aix-en-Provence)*

Si j'avais à revivre une vie de mon choix,
Il est sûr et certain que ce serait chez moi ...
Déjà, lorsque la nuit je rêve,
Infatigablement, les souvenirs se lèvent :
Bel-Abbès, Parmentier, Aoubellil sont présents au passé.
Et seuls, les jours heureux n'ont pu être oubliés.
Lorsque je lis une revue de là-bas, les souvenirs affluent,
Alors le temps s'efface, les tracas n'y sont plus.
Bol d'air qui me lie au passé,
Bonheur qui me fait dépasser
Et revivre un instant les souvenirs d'enfance,
Si j'avais à revivre ce serait là-bas, ma France.

de Candelaria MURIEL

QUI SE SOUVIENT ...

Qui se souvient de vous fils et hommes d'Espagne
partis le coeur ouvert vers des terres promises ?
Qui se rappelle encore le nom de vos compagnes ?
Le vent quand il s'essouffle et sur la mer se brise.

A un jet de guitare du pays andalous,
ils vinrent brûler leurs âmes au soleil de l'Afrique;
refusant de l'hier la famine et le joug,
ils arrachèrent au sable des accents nostalgiques,
la fierté d'être un homme portée en bandoulière,
ils étaient fils de rien mais pères de quelque chose
avec au coin de l'œil un éclat de lumière
et au fond de leur coeur une épine de rose.

La terre n'était-elle pas à qui nourrit l'enfant
de bonheurs quotidiens chaque jour renouvelés ?
L'espoir n'est-il qu'un mot jeté au gré du vent,
balayé par l'Histoire sans mémoire du passé ?
Demain, ils partiront encore et pour toujours
vers une nouvelle terre, une nouvelle fois,
ils seront les derniers sans billet de retour,
ils seront les premiers à n'avoir pas le choix.

Paysans espagnols, la plupart d'entre vous,
un air de flamenco sur le bord de la lèvre
et du Gualdaquivir qui coulait sur la joue
de vos yeux asséchés par des larmes de fièvre
vous avez de vos mains replanté les vergers,
rêvé de l'avenir, changé même de patrie,
mais vous êtes restés paysans émigrés,
oubliés par l'Histoire, ainsi glisse la vie.

Qui se souvient de vos fils et hommes d'Espagne
partis le coeur ouvert vers des terres promises ?
Qui se rappelle encore le nom de vos compagnes ?
Le vent quand il s'essouffle et sur la mer se brise

de Pierre FORTÉ

Dans chaque quartier on en trouvait un, en ville au bout de la rue Catinat, au Mamelon, au Village Perrin.

Celui du Village Nègre était sans doute le plus fréquenté parce que les femmes indigènes venaient y cuire leurs pains. Chaque famille possédait une "marque", lame de métal courbée en forme de coeur, de triangle, de cercle, d'ovale, d'étoile, etc, et qui enfoncée dans la galette devenait la signature du propriétaire. Le nombre et la variété des dessins étaient étonnants autant que l'aisance avec laquelle le responsable du four -propriétaire et plus souvent gérant- distribuait ces galettes dorées, appétissantes, dont l'odeur chatouille encore nos narines à leur seule évocation.

Nous habitons Monplaisir et, pour quelques francs, nous faisons cuire nos rôtis et nos gâteaux au four arabe en face du cimetière juif. De Khalouf dans nos plats, oualou, pas de saindoux non plus dans les gâteaux, c'était la règle. On la respectait.

"Même dans les mantecaos, on mettait pas de manteca, c'est pas pour dire".

J'adorais les moments où l'on pouvait voir les braises au rouge ardent illuminer l'intérieur du four, celui où la longue planche déposait à l'intérieur son chargement mal équilibré qui pourtant ne tombait jamais, et surtout le moment où Ahmed faisait jaillir du four, ou du pain, ou des plats, ou des biscuits cuits à point. Pour l'enfant que j'étais c'était un vrai mystère. Comment sans montre, sans repaire précis, arrivait-il à savoir où il fallait placer les plats et quand il fallait les sortir ?

Un peu avant Pâques, c'est au faubourg Thiers, chez Concha, en face du Jardin Public, que nous faisons cuire les mounas. Toute la Semaine Sainte en était païennement parfumée.

Chez le grand-père, la fête commençait dès le lundi : cérémonie initiatique pour moi, le nettoyage du pétrin : savon, brosse, rinçage, pas un seul grain de poussière n'y résistait. Ensuite le soleil était

FOUR BANAL

de **Rolande SEYVET**
née **MUNOZ de Détric**

chargé de purifier l'engin : un récipient de bois large, profond, solide, où nous jouions à cache-cache le reste de l'année, quand le grand-père n'était pas là.

Mardi, les calculs : "dix kilos de farine ?" demande le grand-père. La grand-mère proteste : "l'an dernier, je n'ai pu donner que trois mounas à Madame JEAN et deux à Madame MARTINEZ" - douze alors ?

Il inscrit les doses : tant de sucre, de beurre, d'eau, de levure. Tous les ans la recette est censée s'améliorer pour donner les plus beaux produits... Mais ça ne réussit pas toujours.

Mercredi : les achats du grand-père. Je l'accompagne chez SADIÉ. A l'épicerie, le papy se pavane : on l'adore, il fait des compliments à toutes les femmes, à la grande fureur de la grand-mère, il raconte des histoires "cochonnes" qui font se pâmer toutes les ménagères. Et je ne vois pas le temps passer.

Jeudi : on pétrit la pâte. J'admire les gros bras du grand-père, sa patience, sa force pour soulever toute cette masse. Puis il entasse amoureusement des couvertures sur la pâte qui va lever toute la nuit. Vendredi : on forme avec soin les mounas, les grosses familiales, les petites pour les enfants, agrémentées d'un oeuf frais dans sa coquille qui cuira avec la pâte. On place le tout sur une sorte de civière à bras que nous transportons fièrement chez Concha. C'est alors le clou de la fête.

Au four banal, on voit arriver toutes les familles du faubourg avec leur cargaison de mounas. Mais seules les femmes restent là pour attendre la fin de la cuisson.. plus mon grand-père et moi.

Concha regarde les mounas d'un oeil d'expert : elle semble deviner d'avance celles qui seront réussies. Elle place sur les énormes plaques et enfourne, les manches retroussées, celles dont la cuisson est urgente (qui s'affaissent déjà, épuisées d'avoir tant monté). C'est un moment de grande solennité. On confie, en retenant son souffle, sa production de blocs de pâte à celle qui saura les faire dorer et les transformer en chefs-d'oeuvre...

On n'ose rien dire de peur d'attirer la schkoumoune, et l'on craint comme la peste "les jeteuses de mal de ojo qui vous démolissent le travail en moins de deux".

Les gâteaux enfournés, on s'assied sur le banc de pierre contre la maison ou sur le tronc d'arbre mort du jardin et l'on commente le passage des gens : des enfants qui courent sur la place, des hommes qui se dirigent à pas mesurés vers le café, des amoureux qui sortent rouges et furtifs du jardin public, ... tout en jetant un oeil sur la grosse porte en fonte du four.

Dès que Concha appuie sur son levier et que la porte se lève, on se précipite.

Hélàs ! Il arrive que les belles mounas escomptées sortent applaties, écrasées, "tchaffées"

Rires et commentaires :

"C'était des crêpes que tu voulais faire ?"

"Parece calentita ! ma pauvre il te reste plus qu'à les servir en morceaux bien carrés. Chez toi, ils verront pas la différence !"

La malheureuse propriétaire de mounas tchaffées restait un moment sans voix tellement "la honte, elle lui montait à la figure". Et quand elle reprenait des forces, c'était pour se lamenter : "Comme une pastèque, il va me faire la tête, mon mari quand il verra ça".

Elle finissait pourtant pas retrouver ses esprits, juste assez pour critiquer les belles mounas, celles qui étaient "grosses comme des ballons mais aussi vides, parce que le beurre il leur faisait pas de mal".

"Baya, pour faire du pain, c'était pas la peine, à la boulangerie, on en fait du meilleur".

"Si elles vont toucher le plafond !", s'exclamait-on quand le four entrouvert laissait voir quelques mounas qui gonflaient.

Parfois, elles éclataient, tristes boules coupées en quatre par de perdides félures :

"Pos, mira, s'écriait la velatoria, tya fait dix mounas, il t'en sort quarante. Une vraie bamboula vous allez faire avec ça... Ni Jésus, il multipliait les pains comme toi les mounas".

"Tant monter, à force, à force, ça fait tchouffa, qu'est-ce que tu veux !"...;

"Que pancha de rigolade on se faisait !, tu t'rappelles ?"

TOUS A ANGOULEME

LE 30 SEPTEMBRE ET LE 1^{er} OCTOBRE 1995

FOUR BANAL INFORMATIONS

ANCIENS COMBATTANTS

Les Anciens d'A.F.N. (Algérie, Tunisie, Maroc) à partir de 55 ans et qui sont au chômage de longue durée (plus d'un an) peuvent bénéficier de l'Allocation complémentaire du Fond de Solidarité. Pour cela, il faut avoir servi 3 mois en A.F.N. et avoir ainsi soit le "titre de reconnaissance de la Nation" soit la carte d'ancien combattant. Cette allocation complètera vos revenus jusqu'à la somme totale de 4500F par mois. Pour obtenir les titres demandés et obtenir ce secours : Service Départemental de l'Office des Anciens combattants.

Abeille

ASSURANCES



Alain BOTELLA

5, avenue de la Reine Victoria

64200 BIARRITZ

Tél. 59 24 16 66

Fax 59 22 25 78

KHÉMIENS

DE MOINS DE 20 ANS À LA GUERRE DE 39-45

☛ "Fédération Nationale des Combattants de moins de vingt ans"

Secrétariat National
Chancellerie
43 rue du Colonel Gloxin
64000 PAU

HYERES PLASTIQUES



Zone industrielle St-Martin - HYERES
Tél. 94 57 74 85 - Fax 94 38 33 83

(Fondateur Ernest Pavia)

Dépôt - magasin - bureaux de vente sur 4 000 m²
Parking 60 places - Salle d'exposition

Du lundi	8 h. - 12 h.
Au vendredi	14 h. - 18 h.

Vos articles et les photographies qui les accompagnent doivent parvenir à la rédaction de KHÉMIA avant le 8 du mois précédant la parution du bulletin.

Exemple : si vous désirez qu'un de vos articles soit inséré dans le n°10 de KHÉMIA (octobre, novembre, décembre), il devra être en possession de la rédaction au plus tard le 8 novembre 1995.

ANNUAIRE

Pour nous permettre d'éditer l'Annuaire des Pieds-Noirs de la plaine de la Mékerre, nous vous demandons de nous retourner le bon de réservation ci-dessous. **(Sans chèque)**

Le prix unitaire sera de 150F

BULLETIN D'ABONNEMENT ou DE RÉABONNEMENT

rayer la mention inutile

Année 1995

à recopier ou photocopier

NOM, Prénom

ADRESSE

Téléphone

Abonnement : 106 F. minimum pour 1995 - Vous pouvez régler par Chèque Bancaire, Postal ou Mandat-lettre libellé à l'ordre de : KHÉMIA - 2476 Y Clermont-Ferrand à adresser à : KHÉMIA BP 33 37510 BALLAN-MIRÉ

BON DE RÉSERVATION

NOM, Prénom

ADRESSE

N° TÉL.

Maurice VILLARD nous écrit (Extrait)
"La vérité sur le 8 mai 1945 à SÉTIF"
ARTE vient de diffuser une émission sur les événements du 8 mai 1945 à SÉTIF...

... Il est nécessaire de faire connaître la vérité, sans fard, même si cela ne nous avantage pas, mais la vérité. Pour cela, un Comité regroupant les témoins de ces événements, leurs descendants est en formation. Nous demandons à toutes les personnes, civils, militaires ayant vécu ces journées tragiques de la région SÉTIF-GUELMA de se faire connaître, de nous apporter leurs témoignages. Ce ne sera qu'un début, il aura comme mission d'informer l'opinion publique, de rétablir la vérité en diffusant dans les journaux de nos Amicales, de nos Associations et dans les journaux nationaux, lors de conférences, la réalité sur la présence française en Algérie.

Adresse provisoire : Maurice VILLARD
8, impasse Foujita 34500 BÉZIERS

D'André BENI-AICHE (de St Marcel-ès-Valence)

J'ai apprécié l'article "Pour que vive le bal de la Joyeuse Harmonie". Comme dit Lucien LLOPIS, les organisateurs commencent à ressentir une certaine lassitude et du découragement. Par une participation en baisse, ils sont déçus et inquiets. Je tiens à préciser, qu'ayant assisté au dernier bal à Sète, j'ai effectivement constaté qu'il n'y avait pas "foule". Il semblerait que la baisse de participation serait due à l'éloignement de la salle de bal.

Quand les bals avaient lieu à Nîmes, la salle était toujours pleine à craquer. En effet, pour beaucoup d'entre nous, nous pouvions après le bal reprendre la route et repartir soit en voiture, soit en car.

Une question alors se pose : pourquoi avoir changé de lieu ?

D'Henry ARCAMBAL (d'Hyères)

Chère Compatriote,

Un grand merci pour ce deuxième envoi de la revue. Cela m'a permis de relire quelques lignes sur Oued-Imbert, mon village et mon cousin Gaston Chevillard, parti à la retraite il y a 1 ou 2 ans. Ma mère, en effet, est une fille Chevillard et bien qu'habitante Bel-Abbès, nous étions originaires de Oued-Imbert. Mon père, lui, était de

COURRIER DES LECTEURS

Bel-Abbès. Pour ce qui me concerne, j'ai fait toute ma scolarité à Sonis, jusqu'au bac, puis j'ai terminé en classe de philo au Lycée Laperrine (1954-55) avec entre autres, côté filles : ma cousine Lucienne Chevillard, Simone Massine, Michèle Dassié, Colette Benamou, et d'autres dont j'ai oublié les noms et côté garçons : Croner, Holbecque, les 2 cousins Garcia, Winschell, Benamou... Peut-être que nos chemins se sont croisés ? Qui peut le savoir ? Puis une année en tant que pion (maître d'internat) au collège de garçons chez M. Dassié et après en 1957, départ pour l'armée, Marine Nationale, et la France, territoire national, et après la longue traversée du désert. Mais là, chacun a la sienne...

Merci encore à vous et à tous vos collaborateurs qui, à travers cette revue maintenez encore un lien entre beaucoup de compatriotes. Il m'arrive de retrouver, à travers des événements heureux ou malheureux, la trace de certains amis que je n'ai pas revus depuis bientôt 40 ans. Continuez ! et Bravo !

Ernest PAVIA nous écrit :

C'est avec un grand plaisir que j'ai lu la lettre adressée par Jean-Paul DE HARO - Lahonge (64) - à notre revue (Khémia n°8). Unanimement connu à Bel-Abbès, surtout dans le football, au collège Leclerc, en ville et au faubourg Thiers où il comptait beaucoup d'amis, c'est une retrouvaille qui me fait énormément plaisir.

Je fais confiance à Jean-Paul pour une information plus large et des anecdotes sur le passé qui serviront bien notre revue, et sa contribution sera précieuse.

Je lui adresse mon bon souvenir et peut-être à une future rencontre à l'une de nos prochaines réunions.

Très amicalement.

Manuel MILAN nous adresse ce petit message :

A la suite de l'article sur la musique paru dans le récent numéro de Khémia, quelques lecteurs nous ont téléphoné pour obtenir des renseignements complémentaires. Les voici : "Parmi les 18 titres de la cassette musicale de l'accordéoniste Henri PEDEMONTE - ornée d'une superbe jaquette couleurs - on y trouve des compositions personnelles, des grands airs typiques de notre époque, de belles musiques de danses peu connues... entre autres : VENUS - EL CHOCLO - QUIËN SERA ? - OVER THE RAINBOW, un slow sublime ! - OLE TOLEDO - TANGO LATINO - LA PLUS JOLIE MUSIQUE - EL COMPROMISO, chanson latine interprétée par le chanteur cubain Antonio MACHIN "en notre Théâtre" dans les années 1948/49 - THIS WORLD TODAY - INDIFFÉRENCE, une valse à laquelle on ne reste pas indifférent ! - Près d'une heure de musique pour vous ravir avec Henri PEDEMONTE à l'accordéon ; Georges DORMOY, saxo-ténor-clarinette ; Éric JOANNI, clavier-guitares.

CONTACTS :

Henri PEDEMONTE 67 75 32 83

Réalisation :

Éric JOANNI 67 64 21 06

Dans notre KHEMIA de décembre 1994, Monsieur Othon-Patrick KREMAR, nous donnait quelques précisions sur les nouvelles sportives de Sidi-Bel-Abbès et notamment sur le cyclisme.

Il nous parlait du champion cycliste François MANCHON, grande figure dans ce sport, notamment avec son frère Antoine, et un autre grand champion Antoine CERDAN.

Le 24 avril 1995, François MANCHON nous quittait. Moi-même, comme beaucoup de Bel-Abbésiens, j'étais présent auprès de sa fille Evelyne, à ses obsèques, à MAUGIO (Hérault).

Ernest PAVIA

Une pensée pour ce champion.

Pour éviter des erreurs regrettables et une grande perte de temps, nous vous prions d'écrire en lettres majuscules tous les noms propres (patronymes, villes, rues,...)



NAISSANCES

▲ M et Mme Jean AUDITEAU sont heureux de vous annoncer la venue au monde, à Tahiti, de leur troisième petite-fille

DIANE

Ses parents et son grand frère Guillaume en sont ravis.

5 rue du Feuillage

LONS 64140 BILLERE

▲ Olivier, Caroline, Julien et Aline, petits-enfants de M. Yves PAYRI de Mercier-Lacombe et de Mme Ginette CASALEGNO de Sidi-Bel-Abbès, sont heureux de vous annoncer la naissance de leur petite cousine

AUDREY PAYRI

le 17 mars 1995 à Aix-en-Provence.

Le Caleseraigne Bat 2 - 14 rue de la Verdière 13090 AIX-EN-PROVENCE

▲ M. François SALDANA et Mme née Marianne GARCIA, M. François SALDANA et Mme née Andrée CARO de Sidi-Bel-Abbès, sont heureux d'annoncer la naissance de leur arrière-petite-fille et petite-fille

TESSY

chez M. Jean-Pierre SALDANA et Mme née Carole LESCORNIET

173 bd Irène Bonnafous

82000 MONTAUBAN

▲ Mme Vve André SIRVENT a la joie d'annoncer la naissance, le 20 avril 1995 de son arrière-petit-fils

HUGUES-ETIENNE

au foyer de M. Pierre NECTOUX et Mme Judith SIRVENT (fille de Michel).

Bellevue

24600 ST-MARTIN-DE-RIBERAC

▲ Patrick et Sophie DARMON et Alexandra nous annoncent la naissance, en janvier dernier de leur fils et frère

ANTHONY

à la grande joie de ses grands-parents et de son arrière-grand-mère, âgée de 97 ans.

3 av des Pargolas - 06200 NICE

▲ Mme Raymond PAVIA, née Janine SANCHEZ, de Sidi-Bel-Abbès, a la joie d'annoncer la naissance, chez sa fille Réjane, de sa 6ème petite-fille

ANGÈLE

21 rue François Lamarq

66750 SAINT-CYPRIEN-Plage

CARNET ROSE

▲ M. Christian CALATAYUD, av de la Fontaine Romaine, et Mme née Odile GARRIDO du Mamelon à Sidi-Bel-Abbès sont heureux d'annoncer la naissance, le 2 mai 1995 à Orléans de leur petit-fils

VINCENT

chez M et Mme Philippe CALATAYUD.
42 rue Jean Monnet - 41000 BLOIS

▲ M. et Mme Jean-Louis VITALE, sont heureux d'annoncer la naissance de leur première petite-fille

CAMILLE

le 11 avril 1995 à Aix-en-Provence chez Sandrine et Pascal COLLOMB Camille est aussi l'arrière-petite-fille d'Isabelle SANJUAN de Sidi-Bel-Abbès.

Le Caleseraigne Bât 4

12 rue de la Verdière

13090 AIX-EN-PROVENCE

▲ Lucien GALVAN est heureux d'annoncer la naissance de son arrière-petit-neveu

BENJAMIN BERTONI

le 6 juin 1995.

Benjamin est le petit-fils de Caroline GALVAN (décédée) épouse Serge SIURANA.

Lucien salue tous les Bel-Abbésiens.

▲ M. Louis VISCAÏNO et Mme, née Sension AGUILERA (de Sidi-Bel-Abbès, faubourg Perrin) ont la grande joie d'annoncer la naissance de leur 5ème petit-fils

ROBIN

le 22 juillet 1995, à Chartres, chez leurs enfants Louis et Géraldine.

1 rue Jean Moulin

28230 ÉPERNON

▲ M. et Mme Gilbert RUMI (17 rue du Soleil à Sidi-Bel-Abbès et 3 rue de Besançon à Rabat-Maroc) ont la joie d'annoncer la naissance, chez leur fille Laurence RUMI, de leur petite fille

SARRA

15 place de Félibrige

84000 AVIGNON



MARIAGES

▲ M. Antoine RUIZ de Parmentier et Mme née Béatrix, Odette CAZORLA de Sidi-Bel-Abbès, font part du mariage de leur fille Patricia avec Jean-Luc METRAILLER

14 allée du Gaulois

26320 ST-MARCEL-LES-VALENCE.

▲ M. et Mme Ernest PAVIA ont la joie et le plaisir d'annoncer le mariage de leur fille Nathalie avec Patrick MAILLOT le 12 août 1995 en l'église St Louis à Hyères.

Les 4 Saisons.

Rue du Soldat Macri

83400 HYERES

▲ Mme André PEREZ, M. et Mme André-Denis PEREZ de SIDI-BEL-ABBES (Faubourg Thiers) ont le plaisir d'annoncer le mariage de leur petit-fils et fils Didier avec Melle Anne SPAGENBERGER célébré à Tulle, le 15 juillet 1995.

5, boulevard Henri Bouyoux

19000 TULLE

▲ Mme Chantal MARIN (4 av Loubet à Sidi-Bel-Abbès) est heureuse de vous faire part du mariage de sa fille Elisabeth CRESTIAN avec Martin LOVEDAY le 2 septembre 1995 à la mairie de Richmond, Surrey, Angleterre à 11 heures.

26 rue Terre Neuve

92190 MEUDON



NOCES D'OR

M. Antoine RUIZ et Mme née Vincente PAVIA se sont mariés le 5 juillet 1945 en l'église St-Vincent de Sidi-Bel-Abbès. Ils ont célébré leurs noces d'or entourés de leurs enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants, la famille et de très nombreux amis.

44 av Kléber à Sidi-Bel-Abbès.

5 place du Félibrige "La Tramontane" - 84000 AVIGNON.

La démolition des remparts permettra à la ville primitive de fusionner avec ses faubourgs qui avaient dû leur naissance à la gêne occasionnée par ces remparts.

La première agglomération de ce genre fut encouragée par M. Philibert Perrin (membre de l'enseignement qui avait été secrétaire de Lamartine) qui possédait de nombreux lots de jardin au nord-ouest de la ville. Le quartier ainsi formé s'appela longtemps : Village Perrin. À ce nom a été substitué, depuis, celui du faubourg Marceau. À côté de ce faubourg, non loin de la kouba de Sidi-Bel-Abbès, il s'est formé les Villages Marabout et Mâconnais que l'on a fondus avec l'ancien village Perrin. Tous ces quartiers sont habités presque exclusivement par des employés du Chemin de Fer, en raison de la proximité de la gare, des dépôts et des ateliers. Partons à la découverte de ce quartier...

Nous entrons dans la ville par la route d'Oran (plus tard avenue Marcel Cerdan) et passons devant la maison où naquit notre illustre champion. Nous arrivons à la Place de la République où avait été érigée, en 1889, une colonne de bronze commémorant le centenaire de la Révolution. C'est là, au Poids-Public, que charrettes et camions s'arrêtaient avant de franchir la Mékerra, en passant par le pont portant le même nom, pour aller vers les marchés. Nous longeons la rivière en empruntant l'avenue de la Mékerra et nous voilà à la rue des Fondouks. Dans cette rue, l'Abbé Peruffo, un jour rencontra le jeune gitan Joséico âgé de 11 ans.



La groupe scolaire du Faubourg Marceau et le Poids Public

SIDI-BEL-ABBÈS

(suite)



Le Marché

"Pourquoi ne viens-tu pas au catéchisme ?

- Que eso le "catéchime" ?

- Et bien, c'est là où l'on apprend à devenir chrétien, où l'on entend la parole de Dieu.

- Bueno, pos je viendrai" .

Le jeune garçon vint deux ou trois fois et on ne le vit plus.

Quelque temps après, l'Abbé le rencontre tenant une petite fille (un poco nanica) par la main.

" Joséico, pourquoi tu ne viens plus au catéchisme ?

- Pos ya me se paso la gana ! (Je n'en ai plus envie !)

- Et qui est cette petite fille ?

- C'est ma sœur .

- Et pourquoi tu ne l'amènes pas au catéchisme avec toi ? Quel âge a-t-elle ?

- 13 ans !

- Mais elle est très petite !

- Pos c'est sa qualité ..."

Après cette histoire vraie racontée par l'Abbé Peruffo, nous poursuivons notre chemin et arrivons à l'avenue Breteau, en face de l'Église du Sacré Cœur qui jouxte le Centre de Formation Professionnel. Nous partons vers le Pont Péri (ex-Pont-Pétain) que nous franchissons une prochaine fois pour aller au Jardin Public. Maintenant nous remontons l'avenue de la Fontaine Romaine.

Pourquoi ce nom de "Fontaine Romaine" puisque la ville de création récente ne possède aucun vestige de civilisations passées ? Est-ce à cause de l'existence des Bains-Douches publics dans cette avenue ? Ou alors était-ce une fontaine à vin ? (Rappelons-nous de la Maison Bouscary). Plus sérieusement, Léon Adoue, auteur du livre "La Ville de Sidi-Bel-Abbès" (1927) pense que c'est à tort que l'on a qualifié de Romaine cette fontaine, que ce nom est de pure fantaisie et qu'il paraît avoir été donné par les premières troupes d'occupation. Nous sommes maintenant tout en haut de l'avenue Kléber, au village Marabout avec son cimetière musulman autour de la kouba de Sidi-Bel-Abbès, et où les frères Coen avait installé leur minoterie, installations absolument modernes donnant un grand rendement et produisant des farines de toute première qualité. Si nous montons la rue de la Côte - et elle porte bien son nom - et escaladons quelques marches, nous arrivons au passage à niveau. Comme la barrière est levée, nous pouvons tranquillement entrer au Barrio Alto. Asseyons-nous sur les bancs de l'école Gaston Julia - école portant le nom d'un célèbre mathématicien français né à Sidi-Bel-Abbès (1893-1978) , auteur de nombreux travaux d'analyse et de géométrie - pour retrouver, l'espace d'un instant, nos souvenirs d'enfance. Et si vous tendez bien l'oreille, vous pourrez entendre les Légionnaires s'entraîner sur le Champ de Manœuvres. Savaient-ils, ces soldats, qu'en 1875, une autorisation avait été accordée à un particulier de faire des recherches de blanc d'Espagne sous le Champ de Manœuvres ? En longeant le Château Perret, nous arrivons au Mâconnais. Mâconnais ? D'où vient ce nom ? Voilà ce que nous raconte Ernest BÉGARDES :

"À Sidi-Bel-Abbès, il y avait des personnes représentatives dans chaque quartier. C'est ainsi que j'ai su pourquoi un quartier de Bel-Abbès s'appelaient le « Faubourg Mâconnais» .



La Kouba du Marabout
de Sidi-Bel-Abbès

À l'origine, il n'y avait dans ce secteur que quelques maisons éparpillées avant que cela ne devienne le quartier populaire que l'on a connu. Ce quartier est d'ailleurs le prolongement du non moins célèbre "Barrio Alto". Trois maisons se distinguaient particulièrement à l'entrée de ce hameau. La première, une ancienne cave avec un magasin, propriété de M. RIGAUD, marchand de vins. La seconde, un vaste atelier avec une grande cour, des anneaux pour attacher les chevaux étaient encore scellés au mur. Je ne sais plus si c'est bien Monsieur PERRIN qui était installé là comme maréchal ferrant. La troisième propriété, transformée depuis, comprenait une étable, M. BURGUIÈRE, agriculteur-éleveur exploitait également une laiterie. Ces trois familles, originaires de Mâcon étaient les premiers habitants de ce coin. Lorsque l'on se rendait chez l'un d'eux pour ses besoins personnels, on disait qu'on allait voir les "Gens du Mâconnais". Depuis lors, bien des choses ont changé, la laiterie avait été transférée, de même que la maréchalerie et la cave avait été vendue. Le quartier qui s'était étendu avait pris le nom de Faubourg MÂCONNAIS en souvenir de ces gens originaires de MÂCON."

SIDI-BEL-ABBÈS

(suite)

Après une visite à l'usine d'alfa, tenue par MM. PEREZ et FERRETE, et une prière à l'église Notre-Dame de toutes les Grâces du Mâconnais, nous nous dirigeons vers la gare en laissant derrière nous le faubourg Gambetta, porte du Tessalah, avec son ancien télégraphe.

La gare ! Que de discussions pour la création d'un chemin de fer qui faciliterait les communications entre la mer et l'intérieur du pays ! Un décret de 1857 faisait mention de la ligne de Sainte-Barbe-du-Tlélat à Tlemcen par Sidi-Bel-Abbès. Mais ce n'est que le 30 novembre 1874 que le décret d'utilité publique concernant le chemin de fer du Tlélat à Sidi-Bel-Abbès fut rendu et les travaux entrepris par M. SEIGNETTE commencèrent en mars 1875. L'entrepreneur se trouva amené par la suite à céder son contrat à la Compagnie de l'Ouest-Algérien. La gare fut inaugurée, en grandes pompes, le 1er mai 1877. Toute la population était là pour voir arriver le premier train qui amenait le Gouverneur Général, le Préfet, l'Évêque, le Général commandant la division d'Oran, divers membres du Conseil Général et les Hauts Fonctionnaires de la Cie de l'Ouest-Algérien. En 1922, l'État racheta le réseau de l'Ouest-Algérien pour l'affermir à la Cie P.L.M. (ensuite la gare deviendra C.F.A.)



La Gare

Après la visite de la gare, nous revenons vers la place de la République en "rondela" ou "coche-plaza" (en calèche) afin d'admirer les tours des Docks qui ont permis de conserver les céréales, mais encore de faciliter les avances de fonds suivant le régime des warrants (titres à ordre servant de gage) agricoles ; ou bien à pied, en traversant le "zurco" (marché aux bestiaux) où nous pourrions, si c'était jeudi, rencontrer les Arabes des environs et même ceux des localités et des douars éloignés qui amènent là leurs bêtes, y apportent leurs produits agricoles et les objets fabriqués à la tribu, tels que tapis, nattes, couvertures, burnous, etc... Ce marché était devenu très familier aux colons et il s'ensuivit que le jeudi était un jour de grande affluence dans la ville où le commerce est très actif.

De la place de la République où se trouve l'école Marceau qui a vu trembler tant de candidats au Certificat d'Études et qui a accueilli tant d'élèves aux Cours du Soir, remontons l'avenue Kléber et saluons au passage le Bureau des Hypothèques, l'Usine à Gaz, les Contributions, toutes les épiceries et autres commerces, les ateliers (le tonnelier, le carrossier, ...), l'école de filles Sévigné et faisons une halte au cinéma "le Palmarium" (ex-Idéal) pour nous reposer et allons boire une anisette (à consommer avec modération !) dans l'un des bars des "Quatre Cantines" (en réalité, 3 bars et une épicerie) avant d'entrer dans la salle de la Joyeuse Harmonie, vous savez ? celle qui est juste là derrière et qui nous accueillait tous les dimanches après-midi. N'entendez-vous pas la musique ?



Là s'arrête notre promenade. Nous la reprendrons la prochaine fois en commençant par la Vallée des Jardins.

MECANIQUE GÉNÉRALE

CONSTRUCTION ET RÉPARATIONS DE MATÉRIEL AGRICOLE ET INDUSTRIEL

TRAVAUX DE TOURS

R. C. BEL-ABBÈS N° 3998
C. C. P. ALGER 425-13

Soudure Autogène et Électrique

RECTIFICATION, FRAISAGE SUR TOUS MÉTAUX



MÉCANIQUE ET TOLERIE AUTOMOBILE

FONDERIE

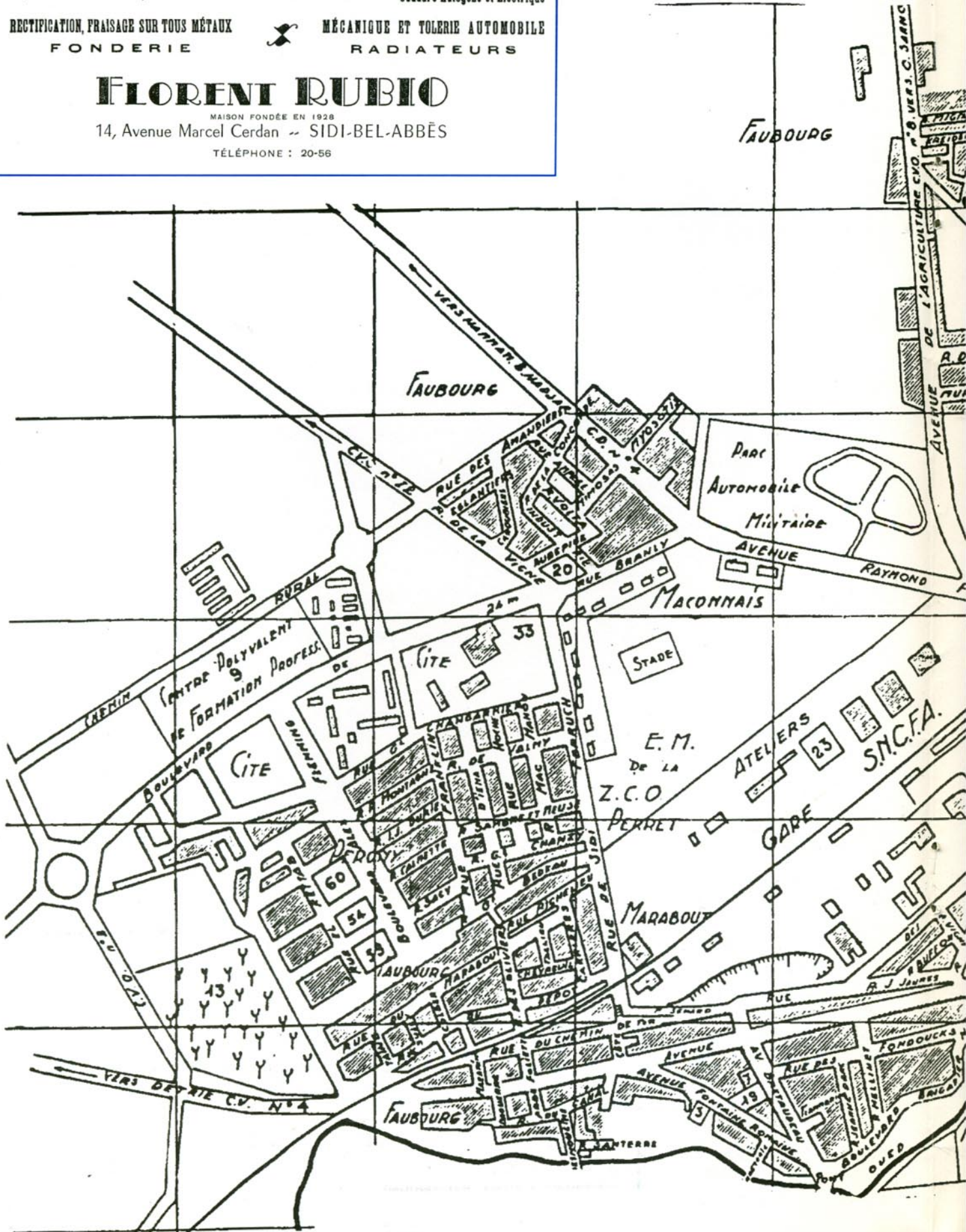
RADIATEURS

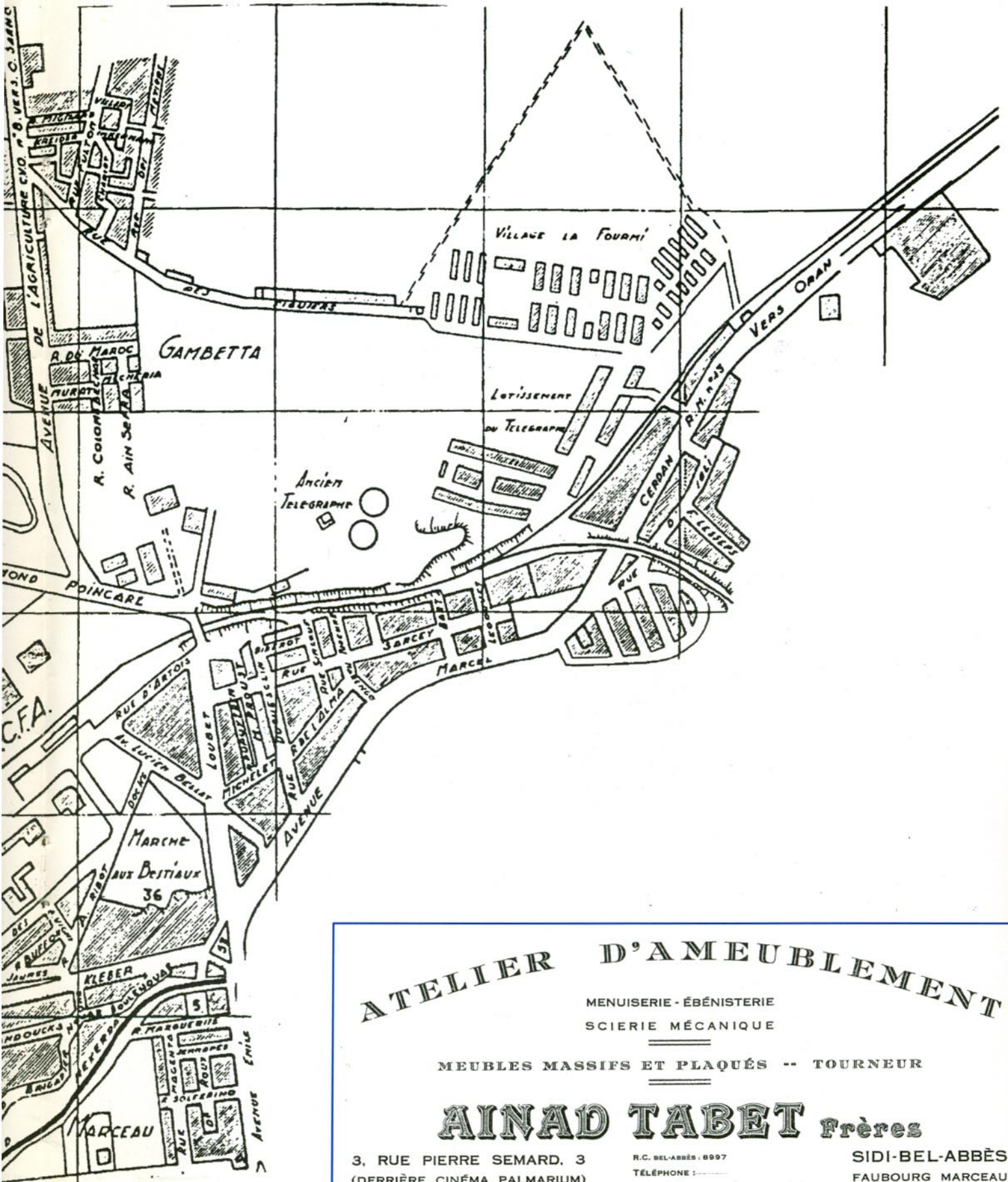
FLORENT RUBIO

MAISON FONDÉE EN 1928

14, Avenue Marcel Cerdan - SIDI-BEL-ABBÈS

TÉLÉPHONE : 20-56





ATELIER D'AMEUBLEMENT

MENUISERIE - EBÉNISTERIE
SCIERIE MÉCANIQUE

MEUBLES MASSIFS ET PLAQUÉS -- TOURNEUR

AINAD TABET Frères

3, RUE PIERRE SEMARD, 3
(DERRIÈRE CINÉMA PALMARIUM)

R.C. BEL-ABBÈS : 8997
TÉLÉPHONE : _____

SIDI-BEL-ABBÈS
FAUBOURG MARCEAU

Le dimanche 20 juillet 1947 eut lieu, à Bel-Abbès l'installation canonique du premier curé de la nouvelle paroisse du Sacré-Cœur.

Le chanoine Mas, délégué par Mgr Lacaste, assisté du chanoine Caparros et de l'abbé Pérez, tous deux enfants de Bel-Abbès, présenta ainsi, à la nombreuse assistance le dignitaire VALLARINO "l'ancien curé du Téalagh déjà connu et apprécié des habitants de Bel-Abbès en raison des nombreux services qu'il rendit pendant la guerre. Le nouveau curé qui n'a pas hésité à retrousser sa soutane pour réparer son presbytère et réparer son église, réussira, assure-t-il, dans ce quartier ouvrier de Bel-Abbès."

PAROISSE DU SACRÉ-CŒUR



Le 28 septembre 1947 vit l'inauguration officielle de l'église dédiée au Sacré-Cœur de Jésus qui était en fait l'ancienne chapelle du patronage, rendue méconnaissable par son agrandissement et sa réfection totale. Dans l'église se massaient les fidèles de Perrin, Mâconnais, Gambetta, cité Perret et Thiers (côté nord), désormais rattachés à la nouvelle paroisse. Le chanoine Vallarino, curé du Sacré-Cœur, fut nommé au Mâconnais et l'abbé Pérucco prit sa place en octobre 1959.

NOTRE-DAME DE TOUTES LES GRÂCES ou NOTRE-DAME DU MÂCONNAIS

Si en 1947 la paroisse St Vincent fut officiellement coupée en deux, un peu plus tard on songea à la couper en quatre. En fait, il y avait quelques années que l'abbé Rouchaléou (décédé en 1952 et entermé à Lourdes - voir Khémia 6, oct.nov.déc. 94), neuvième successeur du premier curé de Bel-Abbès, l'abbé Preire, avait acheté un lot de terrain en vue de l'installation d'un nouveau lieu de culte.

Enfin, en 1950, le vieux projet fut mis à exécution. Le 12 février, le chanoine Mas bénissait et posait la première pierre ; grâce à l'abbé Vallarino, en quelques mois " l'église du miracle " comme Mgr Lacaste aimait à le dire, fut achevée et inaugurée le 26 novembre. Pour être éloquent dans son rapport, l'abbé Vallarino n'eut qu'à laisser parler les faits. Il remonta au jour où l'abbé Rouchaléou constitua le comité d'erection, à la tête duquel il plaça Anthony Perrin qui devait être par surcroît le grand bienfaiteur. Les plans furent dressés par Joseph Fernandez, jeune architecte de Perrin qui conçut, avec un goût très sûr, une église simple, sobre, claire et très belle. Les travaux furent confiés à Guy Superchi qui mit sur le chantier ses meilleures équipes d'ouvriers et qui fut le plus libéral des entrepreneurs. Et comment passer sous silence, Antonin Rios, charpentier bénévole, Henri Balmelli, l'artiste décorateur qui n'en était pas à son coup d'essai ... ainsi que les équipes de menuisiers et d'électriciens qui rivalisèrent de célérité.

La journée se termina par une procession de plusieurs milliers de fidèles qui conduisit le Saint Sacrement de l'église du Sacré-Cœur à l'église neuve.



Extrait du "Décret d'érection de la paroisse du Mâconnais"

... Nous, Bertrand Lacaste, Evêque d'Oran, avons ordonné et ordonnons ce qui suit :

... Art.2 - La nouvelle paroisse est placée sous le vocable de Notre-Dame de toutes les Grâces.

... Art.3 - La nouvelle paroisse comprendra les Cités Marabout, Perret, Pérony, Mâconnais, le faubourg Gambetta et l'annexe du Tessalah.

... Art.4 - Nous nommons curé de la nouvelle paroisse Notre-Dame de toutes les Grâces, M. le Chanoine Vallarino, précédemment curé de la paroisse du Sacré-Cœur de Bel-Abbès ...

Extraits de ÉGLISES D'ORANIE - 1830-1962 de Jacques GANDINI - Auteur-Éditeur

LE GRAND RETOUR

Jamais depuis que Sidi-Bel-Abbès existe, personnalité humaine n'attira une foule telle que celle qui voulut, en cette soirée du 30 mars, honorer la Vierge de Santa-Cruz. De la route d'Oran jusqu'à Saint-Vincent, ce n'était qu'un immense peuple qui mêlait fraternellement les races et les religions, plus de 20 000 personnes assurément. À la tombée de la nuit, une procession aux flambeaux se déroula dans les artères entourant l'église. À minuit, une grand-messe fut chantée et les rosaires se succédèrent toute la nuit ... C'est au milieu de la même foule que se déroula la seconde journée mariale ... Dans l'après-midi eut lieu la cérémonie des adieux et le départ processionnel pour la paroisse du Sacré-Cœur ...

Dans le faubourg cheminot de Perrin, il y eut dans la nuit de jeudi grande animation car chacun voulait se recueillir au pied de la Madone. Durant la matinée, sur toute l'avenue Kléber, du Palmarium au groupe Marceau, c'était à qui mettrait davantage sa maison (ou sa cour) et la rue en fête. Dans l'après-midi, quelle magnifique procession d'adieux ! adieux à la paroisse du Sacré-Cœur, mais aussi à la ville tout entière ...



DÉCÈS

▲ Madame Janine PAYAN
annonce le décès d'une ancienne
collègue et amie de Sidi-Bel-Abbès

Madame DELPECH
née Yvonne AUGAREAU

(ancienne fonctionnaire à la Sous-Préfecture de Sidi-Bel-Abbès) survenu en août 94, à Nice, à l'âge de 83 ans.

et celui de sa tante (la sœur de sa mère)

Madame BELTRA née Antoinette TORREGROSSA
(ancienne employée à l'E.G.A. à Sidi-Bel-Abbès) survenu
fin janvier 95, à Rouen, à l'âge de 76 ans.

29 rue Jean Moulin - 31700 BLAGNAC

▲ Mercier-Lacombe, Leviers (25), Auxonne (21)
M. et Mme Guy BONHOMME, leurs enfants et petits-enfants
M. et Mme Roger BONHOMME et leurs enfants
font part du décès de

Vincent BONHOMME

(retraité des Eaux et Forêts) survenu le 9 mars 1995,
à Auxonne, à l'âge de 93 ans.

Mme Pierrette BONHOMME Appt. du Lycée L. de Vinci
rue de la Vigne Jeanneton 21130 AUXONNE

▲ Madame Di MARZO fait part du décès de son beau-père

Vincent AMORRICH

survenu le 26 mars 1995 à Nice, à l'âge de 85 ans.
(Il était cheminot à Sidi-Bel-Abbès et habitait avenue Kléber)

Mme Antoinette AMORRICH

216 route de Turin - 06300 NICE

▲ Madame Eléonore CERDAN fait part du décès de son mari

François CERDAN

survenu le 11 avril 1995 à Montbéliard, à l'âge de 85 ans
(Ses trois enfants Marie-Antoinette STAMM-CERDAN,
Marcel CERDAN, Bernadette PERRIN-CERDAN)

25 bd de Besançon - 25200 MONTBELIARD

▲ Descartes, Tassin, Bois-Guillaume

M. René GUILLAUD a la douleur de faire vous faire part
du décès de sa chère épouse

Simone GUILLAUD née JARGUEL

rappelée à Dieu le 25 avril 1995 à l'âge de 69 ans, à la
suite d'une longue et cruelle maladie. (Fille de Paul
JARGUEL et de Yvonne AILLAUD de Descartes, sa vie
fut pour tous un modèle de fidélité, de droiture, de
dévouement et de tendresse. Elle a quitté ce monde, les
mains dans celles de son fils Paul et de sa fille Colette.)
94, rue Jean de la Varende - 76230 BOIS-GUILLAUME

▲ M. et Mme Joseph FERREZ font part du décès accidentel,
à l'âge de 22 ans, de leur petit-fils

Jérôme FERREZ

le 12 juin 1995.

193, grande rue Jean Jaurès - 26300 BOURG DE PÉAGE

▲ Toulouse, Sidi-Bel-Abbès, Prudon
Mme Rémy MIRA
née Émilienne SENTENERO ;
M. et Mme Daniel MIRA et leurs enfants ;
M. et Mme Jean-Marie MIRA et leurs

enfants ;

M. Christian LE GALL et Mme née Monique MIRA et leurs
enfants ;

Mme Léonie ROBBA ;

ont la douleur de vous faire part du décès de

Rémy MIRA

survenu le 12 mai 1995 à Toulouse, à l'âge de 84 ans.
136, chemin de la Salade Ponsan - 31400 TOULOUSE

▲ Madame Juliette MALDONADO fait part du décès de
son époux

Gabriel MALDONADO

survenu le 26 mai 1995 à Avignon, à l'âge de 82 ans.
(Né à Mercier-Lacombe, il a habité à la Cité Perret puis
au Mamelon)

13, rue François Rabelais - 84000 AVIGNON

▲ Mme Georges RAYNAL, son épouse ;

M. Jean-Claude RAYNAL †, M. et Mme Gracian ANTE-
QUERA-RAYNAL,

Les Docteurs Xavier et Marie-Pascale RAYNAL,

Le Docteur Catherine-Florence RAYNAL, ses enfants ;

Jean-Claude, Julien, Laure-Hélène, Pierre-Alexis,
Stéphanie, ses petits-enfants ;

Le Docteur et Mme Henri RAYNAL et leurs enfants, son
frère, sa belle-sœur, ses neveux et nièces ;

Madame Maurice RAYNAL, sa belle-sœur ;

ont la tristesse de vous faire part du rappel à Dieu de

Georges RAYNAL

le 4 juillet 1995 dans sa 86ème année.

189, bd Saint Denis - 92400 COURBEVOIE

▲ Mme Mireille LEOUFFRE a la grande douleur de faire
part du décès de son oncle

Emile ROSAN

survenu le 8 juillet 1995, à Annemasse.

"Le Plein Ciel" avenue du Las - 83000 TOULON

▲ Nous apprenons avec tristesse, le décès survenu le 29
juin 1995, à Montélimar de

Emile PERRY

à l'âge de 24 ans, fils de M. Emile PERRY de Sidi-Bel-
Abbès et de Mme née BARNAUD de Bedeau.

Jeune artiste-peintre, atteint de myopathie depuis l'âge de
sept ans, il avait participé à beaucoup d'expositions dans
la région et s'investissait notamment chaque année dans
la campagne du Téléthon.

Jean-Pierre LAMASSOURRE et Louis OUSTRY ont
assisté aux obsèques et ont signé le registre des condo-
léances au nom de Khémia.

*Que ceux qui les ont connus
et aimés prient pour eux.*



Photo prise au jardin public alors que l'équipe venait de remporter la 1ère coupe du 14 juillet 1952, jour de l'inauguration de la piscine municipale.

CAMACHO tenant la coupe - ASENSIO - READO - SEGUY - DE MURCIA - PAYAN (DCD) - ARRIGONI.

Cette équipe a été plusieurs fois championne de Sidi-Bel-Abbès, d'Oranie et même d'Afrique du Nord.

François ASENSIO (76 av Kléber à Sidi-Bel-Abbès)
471, rue Claude Debussy - 60100 CREIL

Les commentaires sont extraits d'un document de J.P.Lamassourre et celui-ci d'ajouter :

Une idée ! pourquoi ne pas vous retrouver joueurs et dirigeants à Nîmes pour l'Ascension, ou à Angoulême le 1er octobre prochain pour le tour de France des Bel-Abbésiens ? Champions à vous de jouer ...

La photo ci-dessous nous a été envoyée par François ASENSIO, qui nous dit que cette équipe de volley-ball de Bel-Abbès, est la meilleure de tous les temps. En juin 1956, elle a remporté la coupe d'Oranie. Vous reconnaîtrez :
Debout : Maurice ARRIGONI - Armand CAYUELA (DCD) - X - LAPORTE - ARCAMBAL - X - Dirigeants. - M. PICARD Président de la Ligue d'Oranie - BRUN - PARRA Président de l'A.S.B.A.- MARIANO - MANCHON - Dominique MARTINI
Assis : François ASENSIO - Denis CARRASCO - J.Claude MARTINEZ - Joël GAILLARD.



Ecole Marceau (filles) -1936 ? classe ?
Qui se reconnaît ?

Envoi d'Odette GONZALEZ née CERDAN
9 rue Edouard Combo - 66690 SAINT-ANDRÉ

Ecole Gaston Julia - 1950 - classe de 2ème
Qui se reconnaît ?

Envoi de Françoise GALENDO née QUESSADA
(3ème en partant de la droite, au premier rang)
17 allée des Mûriers, lot La Garenne 13400 AUBAGNE



SOUVENIRS



Ecole Marceau (garçons) - 52/53 - 5ème B
 Qui se reconnaît ?
 Envoi de Gérard PERAN (tenant l'ardoise)
 2 bis chemin des Noyeraies 69570 DARDILLY

Certains articles n'ont pu être insérés. Ils paraîtront dans les prochains numéros. La Rédaction demande à ses amis de bien vouloir l'excuser.



Ecole Gaston Julie - 24 octobre 49
 - 1er rang (haut) : MULLER - GARCIA Henri - ROMA Marcel - SALVADOR - PONS - CREBECHÉ - AGUILAR - LOPEZ - MILOD ?
 - 2ème rang : GARCIA - SOHO - GARCIA Lucien - HAMID - GOMIS - SEGURA - PICON Alfred - QUESSADA - GOMIS - MONTESSINOS
 - 3ème rang : GOMIS - ALONZO Joseph - DIAZ - X - SALVADOR Jean - GOMIS - MONTESSINOS Gilbert - X - BENITOS.

La Rédaction informe gentiment ses lecteurs qu'elle se réserve le droit, pour des raisons d'impression ou de pagination de rectifier ou de réduire les textes reçus.

TOUS A ANGOULEME LE 30 SEPTEMBRE ET LE 1er OCTOBRE 1995



Ecole Marceau (filles) - année ? - Classe ?
 Qui se reconnaît ?
 Envoi de Francine LOPEZ-BERDU
 21 rue Charles Bozon 66000 PERPIGNAN



Ecole Marceau (filles) - année ? - Classe ?
 - en haut (de G à D) : Denise GRANERO - Eliane CANILLOS - X - Marcelle ALARCON - X - X - X - Yvette LOPEZ - X -
 - 2ème rang : Josette COHEN - Jeanne CAREÑO - X - Françoise DIAZ - Jacqueline BERBANTES - Trinité GUERERO - Mireille X - Francine ANDREO - Angèle MEYER
 - en bas : X - Marie-Thérèse NAVARRO - Sylviane ESPINOSA - Gilberte GARRIGA - Denise MARGERIE
 Envoi de Gilberte GALANO née GARRIGA

PETITE HISTOIRE DE L'ALGÉRIE FRANÇAISE



... Heureusement, Monsieur Leussans de Listoar qui veillait, décida de remettre les choses en ordre sans brutalité, étant, c'est bien connu, un non-violent notoire ! ... à suivre ...

LISONS UN PEU

LES ANNÉES FÉNELON

de Maryse ARRIGONI
(fénelonienne de 1941 à 1953)
Chronique d'une enfance bel-abbésienne, dans la grande maison trinitaire.
60 pages, prix unitaire 80 F franco de port.
Commandes à adresser par chèque bancaire ou postal à l'ordre de :
Maryse ARRIGONI-MALABOU
4, avenue Foucaud - 87000 LIMOGES

MÉMOIRES

de Pierre Ferdinand VELLARD
Commander à : Maître VELLARD,
ex-notaire
8, rue Massingy 06000 NICE
Coût : 120F franco de port.

MANUEL DE CUISINE PIED-NOIR

Une quatrième édition du Manuel de cuisine pied-noir est parue.
Vous pouvez la commander aux Editions Harriet - BP 710
64107 BAYONNE CEDEX
au prix de 90F + 10F de participation aux frais de port
Vous pouvez également commander :
- **Le Manuel des gourmandises pied-noir**
- **Les recettes de cuisine des grands-mères pied-noir**

LE LIVRE D'OR DU FOOTBALL PIED-NOIR - NORD AFRICAIN

En vente et disponible chez l'éditeur au **prix de 320F + 25F de frais de port.**
Adresser votre commande à PDM,
121 Av d'Orient 83100 TOULON
© 94 36 71 01 - Fax 94 03 60 99

TLEMCEN, AU PASSÉ RETROUVÉ

par Louis ABADIE
Un ouvrage de 144 pages format 21 X 27, illustré de 150 photos, avec une dizaine de plans des différents quartiers.
Prix public : 220F + 22F de port ordinaire*
* Port pour 2 exemplaires : 28F. Gratuit pour 3 exemplaires
Pour un envoi recommandé : rajouter 15F à chaque tarif.
Pour commander : Editions J. GANDINI
11, Grand Rue - 30420 CALVISSON

CHRONIQUE D'UNE HONTE PARTAGÉE LA TRAGÉDIE HARKIE

par Lucien RUTY
Habituellement auteur de romans historiques, Lucien Ruty débonde cette fois son cœur en évoquant la tragédie des Harkis
Prix de vente : 100F + 20F de frais d'envoi
Lucien RUTY
5, rue Bigot - 30900 NÎMES

A TRAVERS LES REVUES

AMITIE

"Trimestriel"
Père BRIDONNEAU,
51, place Saint-Jacques
34500 BEZIERS

BULLETIN DES ANCIENS SCOUTS D'ORANIE

René PAYA
Rés. Les Cèdres Malissol
5, rue Buffon - 38200 VIENNE

Le CARILLON JOYEUX

"Bulletin trimestriel des paroisses"
MARSSAC - LABASTIDE - FLORENTIN
M. l'Abbé PERUFFO
81150 MARSSAC-SUR-TARN

L'ÉCHO DE L'ORANIE

"Revue Bimestrielle des
"AMITIES ORANIENNES"
Geneviève de TERNANT
11, av. G. Clémenceau 06000 NICE

L' ECHO DES PIEDS-NOIRS

"Bulletin d'Information de l'Amicale des
P.N. de PAU-BEARN et de leurs amis"
Immeuble Arbizon
13, av. F. Garcia-Llorca - 64000 PAU

PIEDS-NOIRS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

(magazine mensuel)
J.M. LOPEZ et M. SANCHEZ
BP 301 - 83140 SIX-FOURS

GENEALOGIE-ALGERIE MAROC TUNISIE

Claude DELAYE
Maison de la Vie Associative
" Lou Ligoures " ENCAGNAGNE
Place Romée de Villeneuve
13090 AIX -en- PROVENCE

La LETTRE DU BOURRICOT

(si possible BIMESTRIELLE,
souvent IMPERTINENTE,
toujours PASSIONNEMENT
PIED-NOIR)

Michel GONZALEZ
26, rue Anaïs - 30230 RODILHAN

MAISON DES AGRICULTEURS FRANÇAIS D'ALGERIE

95, rue d' Amsterdam - 75008 PARIS

SALAM

"Revue Trimestrielle"
Pierre CHATAIN
7 rue Pierre-Girard - 75019 PARIS

CERCLE D'ÉTUDES ET D'ÉCHANGES GÉNÉALOGIQUES

Partez à la recherche de vos Ancêtres
Ateliers pour tous niveaux
Pour tous renseignements con tacter :
Mme VICEDO
4 Imp. des Rabins - 83390 PUGET-VILLE

NOUVEAUTES :

RETIRAGE IMPRIME DU :
**PLAN DES RUES DE LA VILLE
DE SIDI-BEL-ABBÈS**
agrémenté de 9 vues de la ville format de
l'ensemble : 60X90.
Prix Public : 50 F + frais de port ordinaire *
* 9 F pour 1 ou 2, 18 F pour 3, gratuit pour
4 expédition sous tube.

GUIDE DES RUES DE SIDI-BEL-ABBES

Editions J. GANDINI, 11 Grand'Rue
30420 CALVISSON

INSTITUT GÉOGRAPHIQUE NATIONAL

La Cartothèque de l'I.G.N. peut vous
fournir les reproductions des cartes
d'Algérie au 1:50 000, éditions anté-
rieures à l'indépendance, sous forme de
photocopies monochromes au format de
ses originaux d'Archives, au tarif de 42 F
TC l'exemplaire.
Écrire à CARTOTHÈQUE - BP 68
2, avenue Pasteur 94160 SAINT-MANDÉ

ESCARGOTS BEL-ABBESIENS

Pour 6/8 personnes.
Préparation 1h - Cuisson 1h.

- * 3 kg de petits escargots (Petits-Gris)
- * 250 g de petit salé coupé en dés.
- * trois tomates
- * 1 oignon - 3 gousses d'ail - une douzaine d'amandes
- * thym - laurier - 1 cuillerée à soupe de cumin
- * sel - poivre - 1 cuillerée à soupe de farine
- * un verre de vin blanc

- Nettoyer les escargots au vinaigre 3 ou 4 fois (pour les faire baver).
- Dans un fait-tout, mettre 2 litres d'eau et y plonger les escargots lavés. Attendre qu'ils sortent..
- Mettre, à feu doux, de l'eau dans une marmite et mettre les escargots au fur et à mesure qu'ils sortent.
- 20 mn après, égoutter les escargots dans une passoire.
- Dans un cocotte, faire revenir le petit salé, l'oignon et la tomate.
- Piler l'ail et les amandes et les verser dans la cocotte.
- Ajouter le cumin, la farine et le vin.
- Mettre les escargots, le thym et le laurier.
- Couvrir d'eau, saler et poivrer.
- Laisser cuire à feu doux pendant 1 heure.

À propos d'escargots : rions un peu ...

Un matin d'été, alors qu'il fait encore frais, un escargot se promène sur la plage de l'Oued Hallouf. Tout à coup, il aperçoit un groupe de limaces venues là pour profiter de la fraîcheur du matin.

"Tiens, s'exclame notre ami l'escargot, je ne savais pas qu' à l'Oued Hallouf, il y avait un camp de nudistes !!! "

CUISINE RIONS !

" BORRATCHICOS " GÂTEAUX SECS AU VIN BLANC

Préparation 30 mn - Cuisson 30 mn

- * 1 kg de farine environ
- * 125 grammes de sucre en poudre
- * 1/4 de litre de vin blanc
- * 1/4 de litre d'huile
- * 1 paquet de levure chimique
- * du citron rapé
- * une pincée de sel

- Mélanger la farine et la levure.
- Ajouter le sucre, l'huile et le vin blanc battus, le citron et le sel.
- Pétrir le tout à la main.
- Étendre la pâte au rouleau, 2 mm d'épaisseur environ.
- Découper des ronds avec un verre et étaler chaque rond, le plus fin possible, le rouler comme un cigare et le tremper dans du sucre en poudre.
- Mettre au four, sur une plaque beurrée, th. 6, pendant 30 minutes.

RAPATRIES

VOUS POSSEDEZ DES CERTIFICATS D'INDEMNISATION
loi de 1987

N'ATTENDEZ PLUS

Le Crédit Mutuel Nice-Avenue vous les REMBOURSE dès aujourd'hui.
Et en plus, si vous désirez placer le produit de vos titres,
vous pouvez bénéficier d'avantages successoraux.

Profitez de la baisse des taux.

Consultez le

Crédit Mutuel

NICE-AVENUE • 29, av. Jean-Médecin à Nice - Tél. 93 16 31 18

Président : Roger AZENCOTT d'Oran • Président du crédit Mutuel • Nice Avenue
(Mme Azencott mère est de Sidi-Bel-Abbès).

LETTRES ADRESSÉES AUX COMPAGNIES D'ASSURANCES.

Garanties authentiques - Fautes comprises

* J'ai un pact sur ma voiture.. et vous ?

.. En ce qui concerne les détails que vous m'avez demandé au téléphone, le point d'un pacte sur ma voiture se trouve juste à l'endroit que le choc s'est produit.

* On achève bien les drapeaux

... Monsieur, mon assurance étant terminée et devant partir sous les drapeaux a intérêt à s'achever d'elle-même.

* L' agent n' a pas mis la culotte...

Depuis l'accident la culotte n' est plus mettable, elle est à votre disposition je voudrais savoir qui c'est qui va les payer, je l'ai dit à l'agent mais sur son papier il a pas mis de culotte, il faudrait que vous lui en fassiez mettre une.

* La preuve c'est moi qui paie

C'est trop facile de dire qu'il n'y a pas de preuve, vous n'avez qu'à en constituer, je vous paie pour cela.

* On attrape ce qu'on peut...

...Depuis que je m'ai rencontré au carrefour avec Monsieur R... j'ai attrapé un trombattisse dans les cuisses intérieures, je peux vous dire que ça m'arrange pas.

* Surtout, ne vous pressez pas... J'ai le temps...

... Je vous témoigne mon grand mécontentement, vous mettez tellement de temps à me rembourser mes accidents que c'est toujours avec celui d'avant que je paye les dégâts de celui d'après. Alors ça n'a pas de fin et ce n'est pas sérieux de votre part.

NOUVEAUX ADHÉRENTS

Mme Claire ECSEDDY née LISKAY
2 rue des Lilas
1202 GENEVE (Suisse)
*Anciennement du Fg Thiers,
nous raconte ses souvenirs d'enfance
dans un livre intitulé "Comme l'eau
de la Mékerra"*

Mme Suzanne PRATS née COLAS
2 rue Sully Prud'homme
31130 BALMA

M. Germain ARTERO
Rés de l'Ouvèze Bat C2
84700 SORGUES

M. BROTONS et Mme née
SAUVAGE. Suzanne
Rés Le Mistral M 5
Rue du Lavandin
13500 MARTIGUES

M. Mohamed REGAB
4 chemin des Echarmaux
69120 VAULX-EN-VELIN

M et Mme Noël CANO
Le Petit Bercy Apt 13
30470 AIMARGUES

M. Fernand TRAVERSO
2 rue des Hêtres, route de Ste-Colombe
66300 THUIR

Mme Danièle JULIEN
11 rue des Vergers
30129 MANDUEL

M. Manuel BERNAT et Mme
née Josette MOTTA
18 rue Ampère
69270 FONTAINES-SUR-SAÔNE

M. Emmanuel ORIA et Mme
née Marie ERLINGER
15 rue Emile Cloud
77700 SERRIS

M. Emile NAVARRO
3 rue R. Luzet
70800 SAINT-LOUP-SUR-SEMOUSE

M. Vincent GARCIA
128 Le Berger Froideval
90400 ANDELNANS

M. GARLANDI et Mme
née Marie-Claude MATRY
84 av Vauban
93190 LIVRY-GARGAN

Mme Arlette BARONNET
née DOMINGO
16 place Lapeyrouse
26800 ETOILE
av Kléber à Sidi-Bel-Abbès.

M et Mme Raymond PEREZ
Quides - 43510 CAYRES

Mme Emilienne HERNANDEZ
HLM La Négresse
Bd G. Clémenceau
04100 MANOSQUE

Mme Mélanie PICARD
"Lassalle"
32120 SAINT-ORENS

M et Mme Roger ZOÏS
10 A, rue Alfred Marpoux
21000 DIJON

M. Milan PODOLSKY
17 rue Général Leclerc
81000 ALBI

Mme Huguette RIVIERE
née FARRET, de Parmentier
17 av de Tamamès
64200 BIARRITZ

M. BALBASTRE et Mme
née Léa BRION de Parmentier
2 allée Paul Cézanne
91700 STE GENEVIEVE DES BOIS

M. Francis RODRIGUEZ
37 Chemin Villebois
38100 GRENOBLE

M. Emile RENAULT
Laperche
47290 MONVIEL

Mme Arlette RUGGIERI
née DIAZ
Golf de Palmola
31660 BUZET-SUR-TARN
Av Loubet Sidi-Bel-Abbès

Mme Marcelle, Paule
DUFFAU-SCHACRE
15 rue Guynemer
66300 THUIR

M. Christian NOEGELE
34 rue des Plantes
91200 ATHIS-MONS

M. Jean MARTINEZ
Les Gouttières
71350 ST LOUP DE LA SALLE

Mme Carmen BARNADAS
née RAMOS
La Tronchée
42630 ST VICTOR-SUR-RHINS

M. François SANJUAN
Route de Miélan
65220 TRIE-SUR-BAÏSE

M. Bernard FERNANDEZ
19 rue du Roi Soleil
84000 AVIGNON

M et Mme André GIRARD
19 rue Van Gogh
34130 SAINT-AUNES

Mme Joséphine ESPIN
Bat B 2 Les Bosquets
38540 LEGRIEUX

Mme Yolaine BOUSSARD
née CHATAIN
16 quai d' Alger
34200 SETE

Mme Josette TEROL
15 rue des Perles
30320 MARGUERITTES
*de la part de M. Louis DIEZ
de Créteil.*

Mme Jocelyne FEILLANT
née PAVIA
16 ter rue Honoré Sohier
93600 AULNAY-SOUS-BOIS

M. Jean MANCHINI et Mme
née Gisèle PAVIA
403 av Jean Monet
Chateau Double 8E2
13090 AIX-EN-PROVENCE

M. Louis MERCIER et Mme
née Gillette COUSSEN
64 bd de la Paix
64000 PAU
*M. MERCIER père a été le
Président Fondateur de la Joyeuse
Harmonie*

Mme Huguette GARCIA
Rue André Simon Bât C
Les Lilas
30900 NÎMES

M. et Mme Raymond GONGORA
18, allée Edgar Degas
26000 VALENCE

M. Isaac BIBAS et Mme Janine
KORCHIA
de Sidi-Bel-Abbès
175 av Daumesnil
75012 PARIS

M et Mme Manuel ALVAREZ
Béguet
40430 LUXEY
*de la part de leur fils Laurent
Sergent de la Légion Etrangère
et de leurs petits-enfants
Bastien et Thibault.*

M. Claude GODARD
12 rue Louis Bréguet
37100 TOURS

M. François FERRE
13 chemin Romain Bloc Onyx
06240 BEAUSOLEIL de la part de
Claude GODARD de Tours

M et Mme CHALAYE-TREBOSC
21 rue Pasteur
31400 TOULOUSE

M. André MOREAU
4 rue du Cadre Noir
64000 PAU
de la part de Mathias DEL AGUILA
de St-Cyprien.

Mme Augustine SCHMITT
22 rue Neuve
81150 MARSSAC-SUR-TARN

Mme Nicole MEDINA-MOLLA
77 rue des Martyrs de la Résistance
Saint-Joseph
42800 RIVES-DE-GIER

Mme Juliette SMOLINSKI
134 rue d'Alger
81600 GAILLAC

M et Mme François GALINDO
15 rue Senard
76000 ROUEN

M Francis MARTINET et Mme
née MARTIN (route d'Oran)
30 bd St Nicolas
01000 BOURG-EN-BRESSE

M. René ENCINAS et Mme
née Raymonde BOTELLA
4 cité de la Gare
33500 BILLAUX

M. Béla LISKAY et Mme
née Albertine ALLENDIA
15 rue Auguste Renoir
37230 FONDETTES
Anciennement du Fg Thiers à
Sidi-Bel-Abbès.

Mme Fernande ADRIAN née
MERLO
23 Rue Leconte de Lisle
03100 MONTLUÇON

RÊVE ou REALITE ?

Albertine et son mari sont chez moi afin de présenter le livre écrit par leur fille Claire (Au fil de la Mékerra), quand le téléphone sonne!...

Ma correspondante désire s'abonner à Khémia.

- D'où êtes-vous ?

- de la Cité Perret et je suis Fernande MERLO...etc

De retour dans le salon j'explique à mes amis

que la nouvelle abonnée est une fille MERLO de Sidi-Bel-Abbès.

Exclamation d'Albertine : " MERLO ? Fernande ?, mais c'est mon amie et marraine de Claire dont je n'ai aucune nouvelle depuis 40 ans !"

Aussitôt je rappelle Fernande, et grâce à KHÉMIA, une fois de plus deux amies se retrouvent après tant d'années.

M.Th DIAZ.

NOUVEAUX ADHÉRENTS

AVIS DE RECHERCHE

Monsieur **Alain SANTACREU**
Rés. Les Aludes - Bât. La Faigoulo
83300 DRAGUIGNAN recherche :
Monsieur Jean-Louis LOMBARDO
qu'il a perdu de vue depuis une trentaine d'années, avec qui il a effectué, au Lycée Ferrié de Draguignan, sa scolarité de la sixième à la troisième et qui résidait à l'époque chez ses parents à Montpellier, résidence "La Paillade".

" J'aimerais beaucoup avoir des nouvelles de mes anciennes camarades de classe, année 1956, chez Mme GALBE ; je cite quelques noms afin de me situer : Hélène COLLET, M-Edmée PARODI, Rosine ? , M-A. ESPINOSA, PICARD, Marion ?, ... que toutes les autres veuillent bien m'excuser ... mais étant partie si jeune en 56, j'ai quelques lacunes ... toutefois je serais très heureuse d'entrer en contact avec toutes celles qui se manifesteront à mon souvenir, d'autant plus que j'ai toutes les photos du primaire."

Madeleine PERPÈRE
(née de KEPPER)
8, rue du 8 mai 1945
31120 PORTET ☎ 61 72 21 17

Sylviane GIL née CANO
serait heureuse d'avoir des nouvelles de Rolande SAYAG
(ou SELLAG) et de sa sœur.
✉ **Sylviane GIL**
8, rue Léonard de Vinci
86530 NAINTRÉ
☎ 49 90 89 65

M. Marcel ROMELLI, Président-Fondateur de l'Amicale des Employés Municipaux Rapatriés d'Afrique du Nord nous informe qu'il détient un album-photos (1880-1955), où il est mentionné sur la 1ère page :

"Je désire après ma mort que cet album soit mis dans mon cercueil".

Mme DELORME née CLERE
10 décembre 1955.

On y trouve :

- 1 carte postale avec, comme destinataire,

Mme Carmen PUJALTE
Marché couvert à Sidi-Bel-Abbès.

- Photos de la petite fille de Carmen CLERE. (1880-1955).

- une adresse sur une carte postale
M. et Mme DELORME - Industriel-
43 rue Alsace-Lorraine OIJDA
15 mars 1955.

- une photo de 1954 Réunion des Algériens où il y a le Maire M. PAPILLON, mon mari et Maître PORAT-ESPANEY.

Photos très anciennes par le photographe de Sidi-Bel-Abbès

D. SPORTES

4 rue Prudon.

Pour tous renseignements s'adresser à M. Marcel ROMELLI
Bibliothèque Municipale
1 rue du Périgord
31070 TOULOUSE-CEDEX
☎ 61 53 53 87

CHANGEMENT D'ADRESSE

M et Mme Marcel MARTINEZ
28 av du Tapis Vert
06220 VALLAURIS

M. Roger LENTISCO
12 place Ph de Girard
59800 LILLE

CHANGEMENT D'ADRESSE

NOM, Prénom

ANCIENNE ADRESSE

NOUVELLE ADRESSE

**ASSOCIATION
MERCIER-LACOMBE
SOUVENIR
CUVÉE TRADITIONNELLE : MILLÉSIME 1995
Aimé MOLINES**



Cette année encore, ils sont tous là ... presque tous ...

Ils sont venus d'un peu partout. De Toulouse, de Marseille, de Paris, de Montpellier, de Dunkerque, (mais pas de Tamanrasset) , tous direction Viviers.

Mais de qui parlez-vous enfin ?

Mais des Merciers-Lacombiens, bien sûr ! Eh oui, depuis plus de vingt ans, ils sont fidèles au rendez-vous. Tous les deux ans, ils se retrouvent là, dans ce merveilleux coin de France au bord du Rhône.

Ils ont choisi pour leur rencontre cet ancien Séminaire impressionnant par son architecture et ses dimensions, vénérable par la richesse de son passé historique. Haut lieu du catholicisme, il a vu l'accession à la prêtrise du Père de Foucault. N'est-ce pas une raison supplémentaire pour qu'à l'origine Pascal l'ait choisi ?

Les voilà donc, en ce 3 juin de Pentecôte, qui arrivent avec le sourire pied-noir en bandoulière, par familles entières, dans cette si belle cour ombragée. Puis c'est la rencontre dans le grand hall. Les vétérans, les séniors, les cadets ; et les petits poussins. Ils sont venus du grand-père aux petits-enfants.

Assemblée exceptionnelle, riche de quatre générations, avec un seul mot de passe aux lèvres : Mercier . Mercier-Lacombe : une petite perle de l'Oranie, petite sœur de Sidi-Bel-Abbès.

Tout de suite, on se reconnaît, on se congratule, on s'embrasse comme du bon pain. Du pain qu'on aurait mangé tout juste hier ensemble. Mais voilà Serge et Pierrot, et qui arrive là ? Ce sont Jeanine et Gilbert, et Raymonde...

AMICALES

Mais voilà Adélaïde, Pascal, Robert, Richard, Manuel et de ce côté, c'est Yves, Titin, Henri et puis encore Josette ... ! Quelle joie de se revoir encore. Chacun porte en lui ou en elle un peu de là-bas, un peu de notre jeunesse.

Mais toi, qui es-tu ? Ah mais oui bien sûr ! ... Le temps est passé par là, dans les mémoires et sur les visages. Mais puisque tu es de Mercier tu es mon ami, "mon frère".

Je ne citerai pas tous les noms de peur d'en oublier. L'important c'est qu'ils soient tous Lacombiens ... Là combien ? ... Mais je ne sais pas. Probablement plus de deux cent cinquante. Hélas, aujourd'hui moins qu'hier et plus que demain !

Mais tout de même, comment ne pas citer notre doyenne Mélanie Picard plus alerte que jamais ?

Le programme traditionnel fut respecté pendant ces trois jours : le concours de boules (la classe ! ...), la merguez-party (quel parfum ! ...), le match de foot qué calor ! ...), les repas tous ensemble (quelle tchatch ! ...), l'Assemblée générale de l'Association (émotion ! ...), le bal du soir (trépidation et "ménétation" ! ...) et en prime un inoubliable spectacle de prestidigitation.

Mais rien n'aurait pu se dérouler dans la joie générale, sans une parfaite organisation et le dévouement des organisateurs.

Henri et Gertrude ont su surmonté les difficultés consécutives à la défaillance des PTT pour gérer les inscriptions. Odette et Henri ont envoyé du courrier aux quatre coins de France. La merguez-party a trouvé au pied levé de vaillantes merguez-girls, et le barman en chef, Jules, élevé au rang de citoyen d'honneur de Mercier-Lacombe, aidé de Georges, Jean-Luc, Josette, Marie-Odette, Philippe, a eu la lourde charge d'étancher la soif de tout ce petit monde. Christophe et Richard, à la sono, ont eu la charge de faire se trémousser les jeunes et les moins jeunes. Christian organisa la compétition de boules et Claude celle de foot. Robert toujours prêt à aider et Manuel à tout saboter ! Barrois, caméra au poing, a immortalisé pour le XXème siècle cette cuvée 95.

Décidément, ce séminaire très peu académique n'aura rien eu à envier aux précédents !

Je pourrai continuer encore longtemps ce reportage, mais je crains que Marie-Thérèse, notre sympathique rédactrice, ne me trouve trop bavard. Je profite de ce clin d'œil à notre "Khémia" pour signaler la présence pendant le repas de dimanche de J P L, ancien rédacteur de la Khémia. Inutile de préciser pour les lecteurs de Khémia qu'il s'agit de mon ami Jean-Pierre Lamassourre. Je n'ajouterai donc que ces quelques mots :

Merci à toi Denis d'être, depuis dix ans, le chef d'orchestre talentueux de ce concert de souvenirs, de nostalgie et d'amitié.

PS - Une énigme demeure. Dans la nuit du dimanche au lundi, vers quatre heures du matin, des esprits fantomatiques ont fait sonner les cloches. L'enquête ouverte n'a donné aucun résultat.

* "ménétation" : mot nouveau provenant de la célèbre expression bel-abbésienne "ménéaté el coulo" qui peut se traduire par "mais dépêchez-vous donc!"



*Première musique de
MERCIER-LACOMBE en 1953 ...*

AMICALE DES ANCIENS SCOUTS D'ORANIE

René et Lucie PAYA

Le dimanche de Pentecôte, 4 juin dernier, les Scouts et les Guides d'Oranie se sont réunis, pour la 17ème fois, en le sanctuaire de Notre Dame de Santa Cruz à Nîmes. Les Scouts de Sidi-Bel-Abbès ainsi que les Guides participaient comme chaque année à ce rassemblement.

AMICALES

Il faisait très beau et un soleil radieux brillait dans un grand ciel bleu. Dès huit heures, les voitures arrivaient et c'étaient de joyeuses et émouvantes retrouvailles de vieux amis, heureux de se revoir encore une fois auprès de Notre Dame d'Oranie.

À dix heures se tenait l'Assemblée Générale annuelle où l'on prenait les décisions pour la prochaine B.A. de Noël ainsi que pour le camp de Limoux. Puis à onze heures, tout le monde assistait avec ferveur à la messe célébrée en plein air par notre Aumônier et le Curé de Santa Cruz.

Après la messe, on s'installe sous les parasols et le joyeux repas de fête se déroule dans une ambiance chaleureuse et fraternelle, émaillé de chansons, de rires et d'anecdotes.

Vers quinze heures trente, la procession du Saint Sacrement se met en place et se déroule sous un soleil de feu. Après la bénédiction du St Sacrement, nous chantons l'au-revoir et c'est le départ pour tous ceux qui doivent faire une longue route pour retourner chez eux. Mais nous restons assez nombreux pour nous réunir autour du Feu de camp à la nuit tombée. Nous chantons et nous prions sous le ciel étoilé en nous souvenant d'autres Feux de camp, là-bas, sous le beau ciel d'Oranie.

LES COMBATTANTS DE L'ALGÉRIE FRANÇAISE ADIMAD SUD

Les Anciens Détenus, Internés, Exilés pour l'Algérie Française ont tenu leur Assemblée Générale à Carnoux le 22 janvier 1995.

Après la minute de silence pour nos Amis Disparus demandée par le Président, Jean-Paul PICLET, celui-ci fit un rapide exposé de la situation.

Le Secrétaire Général, François COLOMBO, développa les thèmes.

Le Trésorier, Edmond MARROT, fit état du bilan financier de l'année et le Commissaire aux comptes, Claude BUCCAFURI, approuva la vérité des chiffres.

À l'unanimité des présents et des représentés, le quitus fut donné. Le Bureau, ayant comme tous les ans démissionné, fut reconduit à l'unanimité.

Enfin le Président rappela que " si dans nos statuts toute action politique est exclue, nous devons néanmoins pour nos camarades morts, pour nous même, de rester fidèles à ce que fut notre combat et d'avoir toujours en mémoire ceux qui furent nos Amis, et ceux qui nous trahirent.

Notre devise est : SOUVENIR-AMITIÉ-SOLIDARITÉ (S.A.S.) "

Le Président Jean-Paul PICLET

L'ASCENSION À CHANZY...



Après une journée au stand Khémia, en ce jeudi de l'Ascension, où les Bel-Abbésiens sont venus nombreux, les Chanzyciens nous attendaient à l'hôtel Climat à Marguerittes pour leur rassemblement annuel.

L'accueil est sympathique et le cadre très agréable. Après un moment de détente chacun se retrouve dans les salons où la tchache va bon train autour de l'apéro. Le dîner réunit une soixantaine de convives. Les bonnes et les mauvaises nouvelles circulent et les bons souvenirs reviennent.

Le vendredi matin, sous une petite pluie, dommage ! un cortège de voitures se dirige vers la Basilique où restaient seulement les traces des milliers de Pèlerins venus la veille prier Notre Dame de Santa Cruz.

Raymond Chayat, chanteur pied-noir et animateur, apporte bonne humeur et chaleur pendant le repas, et nous ramène "là-bas", pour quelques heures avec Maurice, les Pérez, les Gonzalez, les Martinez etc...

Après les rires et les chansons, passons aux choses sérieuses.

L'Assemblée Générale débute par un mot de la Présidente Georgette CARBONNE qui remercie tous ceux qui ont fait le voyage. Georges WEBER présente le rapport moral et François CARRASCO le rapport financier. On retient que le nombre de participants diminue chaque année malgré le dévouement des organisateurs et la participation financière de l'Amicale. Que faire ? Allez Messieurs, il faut continuer ! Nous avons besoin de ces rencontres afin que nul n'oublie. Le Trésorier demande que la cotisation annuelle soit réglée régulièrement, ceci pour une meilleure gestion.

Une tombola a clôturé cette sympathique journée.

Khémia était représenté par la Présidente et la Secrétaire, ce qui a permis à quelques Chanzyciens de découvrir notre journal.

PENTECÔTE À PARMENTIER !...

Pentecôte nous amène à Argelès-sur-Mer, tout près de la grande bleue à "Parmentier", et nous félicitons nos dévoués organisateurs et amis pour le cadre dans lequel ils nous accueillent. Beaucoup de monde, et là aussi beaucoup d'émotion et de joie. Certains reviennent chaque année, d'autres ne se sont pas vu depuis 40 ou 50 ans !. Des embrassades, des larmes et le sourire revient avec les merveilleux souvenirs de notre jeunesse.

L'anisette et la khémia, toujours appréciées, sont le prélude aux repas servis avec gentillesse. Dimanche soir, lors du buffet dansant, et "nous n'avons pas dansé devant le buffet", les organisateurs ont offert un petit cadeau à chacun. Merci Georges, Marcel, Manou et les autres, et comme aux Chanzyciens, nous vous demandons de continuer, peut-être un jour nos jeunes prendront-ils la relève ?

La Rédaction.



25 AOÛT : SAINT-LOUIS

Départ de
Saint-Louis pour la croisade. Vitrail
de la Chapelle du château de Champigny.



Louis IX, connu sous le nom de Saint-Louis, évoque en nous quelques images d'Épinal : le Roi-enfant que sa mère, Blanche de Castille, aurait préféré voir mort plutôt que souillé d'un péché mortel ; le Roi-adulte rendant la justice sous le chêne de Vincennes ; le Roi-chevalier mourant au départ de la Croisade sous les murs de Tunis. Mais quelle fut donc la personnalité de ce souverain, entré dans la légende, qui vécut au Moyen-Âge ? Cet homme qui sut allier le pouvoir et la foi, la grandeur et l'humilité, la sagesse temporelle et les mérites spirituels ?

Fils de Louis VIII et petit-fils de Philippe-Auguste, il est né le 25 avril 1214 à Poissy. Sa mère l'éleva dans les vertus chrétiennes et l'austérité. Louis, héritier du trône, fut particulièrement préparé à son royal destin qui le rejoignit à douze ans. Louis aurait probablement voulu se consacrer à Dieu, mais son devoir était ailleurs. En 1244, il faillit mourir et, guéri par miracle, il promit de partir en Croisade, mais il employa 4 années à s'y préparer et surtout à pacifier son royaume. Celui-ci en avait bien besoin. Des abus de toutes sortes y régnaient (vols, mensonges, chicaneries, "pots de vin" -déjà! , pauvres opprimés ou trompés par les riches? ...)

Louis IX vivait dans le monde comme un religieux en ce qui concerne la prière et le sacrifice.

Donc voici le départ, en 1248, après la consécration à la Sainte-Chapelle. Il reste en Terre Sainte jusqu'en 1254. De 1254 à 1270, il réforme le royaume, rend la justice, édifie la Sorbonne, bâtit des monastères, ... En 1270, il repart en Croisade. Arrivé à Tunis, il est frappé de la peste et meurt sous les murs de la ville le 25 août 1270. Sa canonisation sera prononcée en 1297. Il deviendra un des Patrons de la France. Ce n'est pas un hasard si Paris fut libéré le jour de sa fête : le 25 août 1944.

Roi, Saint, Croisé, il unit les vertus du Chrétien à celles du Souverain, parfait Patron du devoir d'État.

M. FAYE (SAINTE-RITA n°417)

NOTRE AGENDA

- 30 SEPTEMBRE à NÎMES
4ème FESTIVAL DU FILM
ALGÉRIANISTE à l'hôtel ATRIA

- 30 SEPTEMBRE-1 OCTOBRE
à ANGOULÈME
TOUR DE FRANCE
DES BEL-ABBÉSIENS

- 21 OCTOBRE à BLAGNAC
BAL DE L'AMICALE DES
BEL-ABBÉSIENS DU SUD-OUEST

TOUR DE FRANCE DES BEL-ABBÉSIENS

30 septembre - 1er octobre 1995 à ANGOULÈME

Le Tour de France arrive à Angoulême ! ... Vous pouvez arriver, soit le samedi en début d'après-midi pour la visite du Musée de la Bande Dessinée et assister au dîner dansant, soit le dimanche, vers 10 h. Après le dépôt de gerbe au Monument des Rapatriés, la visite de l'Hôtel de Ville, le vin d'honneur, le repas sera servi, comme la veille, à l'Hôtel Mercure.

NOUS VOUS ATTENDONS NOMBREUX.

Reportez-vous au Khémia n°8.

Pour tous renseignements : Mme DIAZ se tient
à votre disposition au 47 67 69 37